

Annonces

Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce "Le Guide", voilà le journal que vous devez considérer.

LE GUIDE

"LE GUIDE"

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui demain, seront vos clients. N'hésitez pas, "Le Guide" c'est votre chance.

VOL. 15 — No 16.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE BCE

JEUDI LE 4 MAI 1944

Le comté de Beauce a atteint 108%

Le comté de Beauce a atteint 108% de son objectif soit \$69,000.00 et les beaucerons après avoir franchi leur premier objectif continuent de souscrire avec entrain et ardeur pour obtenir l'objectif maximum que nous nous sommes fixés de \$935,000.00. 954 souscripteurs ont répondu à l'appel du pays. Il faudra doubler ce nombre d'ici la fin de la campagne si nous voulons obtenir le succès si ardemment désiré. Le nombre de citoyens qui peuvent souscrire \$50.00 ne se comptent pas. N'oublions pas que ce n'est pas seulement un devoir et encore moins une charité que nous faisons mais un service que nous nous rendons à nous-mêmes. Il ne reste que 8 jours de cette campagne du 6e Emprunt de la Victoire. Unissons-nous donc pour terminer cette campagne glorieuse et voir la Beauce figurer en tête du tableau comme elle l'a toujours fait.

St-Honoré a 208% de son objectif soit \$33,500 sur \$16,000 d'objectif.

Vallée Jonction a 186% avec \$50,000 sur \$30,000.

St-Côme 156% soit \$47,000.00 sur \$30,000.

St-Elzéar 133% soit 21,600 sur 16,000 d'objectif.

Tring Jonction 114% soit 41,000 sur 35,000 d'objectif.

St-Marie 112% soit \$73,000 sur \$65,000 d'objectif.

St-Georges 105% soit 225,000 sur 215,000 d'objectif.

St-Martin 103% soit 31,000 sur 30,000 d'objectif.

Beauceville 100% soit 40,150.00 sur 40,000 d'objectif.

Les autres paroisses de la Beauce n'ont pas encore atteint leur objectif minimum, mais plusieurs d'entre elles devraient le dépasser sous peu.

N'oublions pas que c'est la victoire qui compte et pour y arriver il faut que nous souscrivions généreusement. Comme vous le constatez, le comté de Beauce souscrit d'une façon remarquable il ne faudrait pas à la dernière semaine amoindrir notre ardeur à donner généreusement pour subvenir aux besoins de cette campagne, c'est ainsi que nous mettrons en pratique le mot d'ordre du 6ème Emprunt: "Victoire D'abord"

Deuxième CENTENAIRE

A l'occasion des fêtes du deuxième centenaire de fondation, de la paroisse de Ste-Marie, qui auront lieu, à Ste-Marie, du 5 au 9 juillet, le Comité d'organisation mettra, dans quelques jours, à la disposition des paroissiens, à un prix assez bas, des enveloppes portant l'écusson, adopté pour ces fêtes, et que tous pourront utiliser pour leur correspondance.

Ce sera là un excellent moyen de propagande pour attirer l'attention du public sur l'événement important qui sera célébré en juillet prochain.

Le Comité des fêtes est convaincu qu'un grand nombre de personnes voudront utiliser ces enveloppes et participer ainsi au succès des fêtes.

Le VIe Emprunt de la Victoire

Les ventes d'Obligations de la Victoire, lundi, se chiffraient à \$61,911,500 et un total à date de \$481,244,050. Les chiffres à la même date au dernier emprunt étaient de \$70,135,000 et approximativement \$487,000,000.

Campbell D. Carroll

"Le Guide" et "Le Dorchester"

Radio

Mme Edouard Poulin...

Mme Edouard Poulin de Valley-Jonction était à notre programme du "Guide" et du "Dorchester". Mme Poulin a exécuté de jolies pièces et a été fort appréciée de tous nos auditeurs. Nous la remercions sincèrement de sa bonne coopération. Après des débuts un peu hésitants, notre artiste s'est reprise et a donné une magnifique audition. Nous l'en félicitons.

MME CLAUDE NADEAU

Mme Claude Nadeau de Lévis sera de nouveau l'artiste invitée à notre programme de samedi prochain, le 6 mai. Nos auditeurs ont déjà eu le plaisir d'entendre Mme Nadeau et ils savent que nous avons là, une artiste de renom. C'est donc un délice qui attend nos radiophiles, samedi soir prochain. Qu'on ne manque pas d'écouter l'excellente artiste qu'est Mme Claude Nadeau.

Filiale de Québec

En marge des causeries données au poste CHRC, les dimanches soir à 6.45 hrs, à l'occasion des prochaines fêtes du deuxième centenaire de Ste-Marie de Beauce, vous entendrez, dimanche prochain, M. Rémy-G. Taschereau, B.A., LL. M., avocat de Val d'Or. Il vous parlera de Ste-Marie de Beauce et son rôle politique.

Cette émission est payée par M. Edouard Lacroix, député de Beauce, au fédéral.

Achetez les Obligations de la Victoire
"SALADA"



La photo montre: le porte-avions britannique de 23,000 tonnes, le H.M.S. Indomitable, vu du haut des airs.

ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE DU COMTE DE BEAUCHE

Semaine du 7 mai

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Victor, St-Ephrem, St-Elzéar, St-Théophile, St-Côme et Beauceville.

Comme travail spécial, il y aura:

LUNDI, le 8:

Inspection médicale scolaire.

MARDI, le 9:

East-Broughton-Village: De 1.30 h. à 2.30 h., à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

East-Broughton-Station: De 2.30 à 4 h., à la salle de l'Hôtel de Ville, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Vallée Jct: De 1.30 à 3.30 h., au Manoir Biodeau, clinique antituberculeuse (examen des poumons) par le Dr R. Beauchesne, clinicien.

MERCREDI, le 10:

Beauceville: Cours d'hygiène générale aux élèves de l'Ecole Normale.

Beauceville: De 10 h. à midi, et de 1.30 à 3.30 h., aux bureaux de l'Unité Sanitaire, clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

JEUDI, le 11:

St-Victor: A 2 h., à la salle publique, conférence par le Dr C. Pomerleau aux dames Fermières.

VENDREDI, le 12:

Beauceville: De 2 h. à 4.30 h., aux bureaux de l'Unité sanitaire, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Beauceville: De 10 h. à midi et de 1.30 à 3.30 h., aux bureaux de l'Unité sanitaire, clinique dentaire par le Dr R. Giguère.

Dr C. Pomerleau, D.P.H., Médecin hygiéniste.

Partie de sucre

Dimanche le 23 avril, c'est avec plaisir que M. Edouard Gagnon recevait leurs distingués visiteurs, M. le Dr et Mme A.-N. Turcotte et leur famille ainsi M. le Dr et Mme Fabien Gagnon, de Québec, et M. Georges Turcotte. Comme la journée était belle, les cœurs étaient aussi joyeux de se diriger pour la première fois vers des lieux inconnus, mais pourtant chers en souvenirs.

Comme c'est toujours agréable de déguster les mets et de savourer les trompettes et la blonde tire. Ainsi très vite le temps s'est passé. Et déjà il faut penser au retour. On se quitte mais avec l'espoir de revenir encore souvent.

Les Mondanités...

A St-Georges

Plusieurs personnes de notre ville sont descendues à Québec dimanche dernier à l'occasion de la partie de goullet des Beaucerons au Colisée.

M. Charles Godbout passe quelques jours en promenade dans sa famille.

—MM. H. Hébert et A. Hébert se sont rendus à Montréal, Ottawa en fin de semaine.

—Mme Dr. Desruisseaux de St-Côme était à St-Georges à la fin de semaine.

—Mme Dr. A. Beaudouin et Mlle Jeannine Beaudin visitaient des amis récemment.

—Mlle Jeanne Bélanger a passé quelques jours à Québec, visitant sa soeur Mme Antoinette Bélanger-Berbery à l'hôpital.

M. Georges Bonin de St-Joseph de Beauce était parmi nous vendredi dernier.

—Mme Rolland Drouin et sa fillette de Beauceville ont passé la journée de jeudi à St-Georges.

—M. Georges Dionne est retourné à Tring Jonction après avoir passé la fin semaine dans sa famille.

—M. et Mme Geo. Roy et leur fillette de Beauceville ont passé talent à St-Georges dimanche dernier les hôtes de M. et Mme J. Roberge.

À St-Joseph

MORT DE M. PAUL-EMILE PINETTE

Nous avons appris avec profond regret la mort de M. Paul-Emile Pinette, époux de Dame Rose-Hélène Boily, décédé le 25 avril dernier, à l'hôpital St-Luc, de Montréal, à l'âge de 30 ans.

Les restes mortels ont été transportés à Thetford-Mines, où les funérailles ont eu lieu vendredi matin le 28 avril.

Nos plus sincères condoléances à Mme Pinette et à la famille cruellement éprouvée.

NOTES

—M. Alfred Fecteau, de St-Victor, était de passage dans notre localité, samedi dernier.

—M. Elie Boulanger, de St-Côme, était en tournée d'affaires, ici, récemment.

Mme P.-E. Pinette, de Montréal, est arrivée à St-Joseph, où elle réside avec sa mère, Mme Vve Thomas Boily.

—M. et Mme Philippe Gilbert, de St-Damien, étaient en visite chez

REUNION DU COMITE DE PROPAGANDE

Samedi soir dernier, au bureau du directeur du Guide, M. Jean-M. Carrette, une séance du Comité de propagande eut lieu. On peut dire que la majorité des membres brillèrent par son absence. Cependant, les quelques personnes qui y ont assisté ont réalisé déjà plusieurs projets et ont discuté sur différents plans de propagande qui seront mis en opération avant les fêtes. On a suggéré de faire imprimer des enveloppes et différents placards à cette occasion des fêtes. Il a aussi été question de tag-day. C'est regrettable de constater que les intéressés n'assistent pas aux assemblées. Ce n'est certes pas ainsi qu'on réussira à faire des fêtes, un succès.

MARIAGE

Dernièrement eut lieu le mariage de Mlle Suzanne Delagrave, fille majeure de M. et Mme Alexandre Delagrave de Ste-Marie, avec M. J.-D. Durocher, sergent-major du corps médical-ambulancier d'un régiment canadien. Le mariage a été célébré le 10 mars dernier à Nanaimo, B.C.

On sait que l'année dernière, le 26 mai 1943, Mlle Jacqueline Delagrave, fille aînée de M. et Mme A. Delagrave se mariait à Ste-Marie, avec M. Georges Lacasse, chimiste, de Kénogami. Ces derniers demeurent à Kénogami.

A ces jeunes couples, nous nous joignons à la famille pour offrir nos meilleurs vœux de bonheur.

des parents à St-Joseph, récemment.

—M. et Mme Alexandre Caron, de Beauré, ont passé le dimanche chez M. et Mme Jean-Baptiste Cléche.

—M. et Mme Omer Vachon, de St-Damien, ont rendu visite à M. Adolphe Dostie et Mme Yvon Roy, au début de la semaine.

—M. Robert Létourneau est revenu parmi nous après avoir passé l'hiver à St-Anselme.

—M. et Mme Albert Caron, de Louzon, ont visité M. et Mme Li-guori Simoneau, dimanche dernier.

—Mme Alfred Jacques et M. E. mile Jacques, passent la semaine à Québec.

—MM. Henri, Louis-Philippe et Réal Roy sont de retour d'un récent voyage à Ottawa.

Dimanche, notre paroisse aura le plaisir de recevoir la visite de M. l'abbé Victorin Germain, propagandiste de l'Oeuvre de la Crèche. Faisons-lui bon accueil en donnant généreusement.

—M. Alcide Cloutier, de Tring-Jet, était de passage ici, au début de la semaine.

M. Georges Faucher aura 100 ans le 29 mai

Le 29 mai prochain, la famille Faucher célébrera dans l'intimité, la fête du 100ème anniversaire de M. Georges Faucher. A cette occasion, tous les parents du jubilaire seront présents à l'exception peut-être de ses trois petits-fils, actuellement en service actif au Canada. Espérons que les autorités militaires accorderont à ces jeunes soldats, la permission de prendre part à cette fête aussi unique que celle du 100ème anniversaire de naissance de leur grand-père.

Les petits-fils du jubilaire, présentement au service de l'armée Canadienne sont: MM. Germain Faucher, de la R.C.A.F. de Halifax, Rolland Faucher, de l'armée de terre, de Hamilton, Ont. et Joseph-Henri Tardif, R.C.A.F. des Provi-Rivières.

A M. Georges Faucher, nous offrons nos meilleurs vœux de joyeux anniversaire.

Aux Anciens du Collège de Ste-Marie de Beauce

Tous les anciens élèves du Collège de Ste-Marie, filiale de Québec, recevront cette semaine et les autres qui suivront un numéro du "Guide". Cet envoi leur est fait à la demande du bureau de direction de l'Amicale des Anciens, afin de permettre à tous les anciens élèves de suivre les différentes cérémonies qui se dérouleront au cours des fêtes du 21ème Centenaire de Ste-Marie. Nous envoyons notre journal pendant un certain temps à tous ceux de la filiale de Québec qui ont fait leurs études à notre collège et nous espérons qu'en récompense ils se feront assez bons de nous faire tenir leur abonnement de \$1.00 pour au moins un an.

Nous comptons sur le bon souvenir des anciens et excellente générosité.

Le VIe Emprunt de la Victoire

	Souscrip- tions	Pourcen- tag ^e	Dame, St-Simon	33,450	83
			St-Ephrem <td>11,000<td>68</td></td>	11,000 <td>68</td>	68
			St-Georges <td>127,400<td>58</td></td>	127,400 <td>58</td>	58
St-Marie	\$ 68,150	104	St-Martin <td>25,800<td>86</td></td>	25,800 <td>86</td>	86
Vallée-Jct	12,600	40	St-Côme, St-Thé- ophile	43,650 <td>145</td>	145
St-Joseph	25,650	42	St-Elzéar	21,100 <td>132</td>	132
East-Broughton et Broughton Sta.	21,250	58	St-Honoré	22,300 <td>140</td>	140
Tring-Jct, St-Sé- vérin, St-Jules	650	1	St-Victor	2,100 <td>7</td>	7
Beauceville, N.-			St-Frédéric	5,800 <td>34</td>	34
			Totaux	420,900 <td>66</td>	66



Sainte-Marie de Beauce

—M. Rolland Corriveau de Ste-Georges, est venu visiter son frère M. Thomas Corriveau dimanche et lundi dernier.

—M. et Mme Charles Dionne de Québec et leurs enfants ont visité M. et Mme le Dr. J.E. Dionne ainsi que M. et Mme Jos. Gagnon dimanche dernier.

—M. Lionel Châteaufort se rendait à Québec mercredi dernier pour assister à la partie de Hockey.

—M. Josaphat Ferland est retourné à Montréal après avoir passé trois semaines en visite chez M. et Mme Jean-Thomas Ferland.

—Mme P. Pouliot de Manchester est actuellement en promenade à Ste-Marie, où elle visite de nombreux parents et amis.

Aux dames et demoiselles de Ste-Marie

Toutes les Dames et les Demoiselles de Sainte-Marie, même les petites filles, sont invitées à préparer leur costume de centenaire pour le 1er juin.

Celles qui ont besoin de patrons ou d'autres renseignements n'auront qu'à s'adresser à Madame Jean-Thomas Lacroix ou à Madame Philippe Lacroix.

Mettez-vous immédiatement à l'oeuvre. N'attendez pas à la dernière journée, ça sera plus difficile.

LE COMITE DES DAMES

A NOS LECTEURS

Etant donné les restrictions de toutes sortes, imposées par la guerre, nous sommes dans l'obligation d'informer nos lecteurs, dont l'abonnement est dû, de bien vouloir nous faire remise par maille. Dans le cas contraire, nous nous verrons forcés de cesser l'envoi de notre journal. Nous avons été tolérants dans le passé, mais nos lecteurs comprendront que la situation n'est plus la même et que nous devons compter sur leur coopération.

LE GUIDE

Directeur et Rédacteur: Jean-M. Carrette
Le Guide est imprimé aux ateliers de "LE GUIDE Engr",
9 rue St-Antoine, Ste-Marie de Beauce.
Après 5 hrs, on est prié de s'adresser, pour le journal, à
M. Jean-M. Carrette, 271, rue N.-Dame.

Abonnements
Canada, (district) \$1.00 États-Unis \$2.00
Canada, (hors district) 1.50 Étranger 2.00

Le Canada au 3e rang parmi les Nations Unies pour le commerce mondial

OTTAWA — Le Canada dont le chiffre de population représente 1-188e de celui de l'univers entier, occupe néanmoins le premier rang parmi les pays producteurs dans le domaine du nickel, du papier à journal, de l'amiante, du platine et du radium. Voilà ce que révèle une brochure officielle que publie l'Office de l'Information, sous le titre de "Canada en guerre". Cette publication note, par rapport à notre production, que le Canada vient en deuxième rang en matière de bois de pulpe et d'or; en troisième, sous le rapport de l'aluminium, du cuivre, du zinc, du cobalt et de l'argent; puis en quatrième place en ce qui a trait à la production du blé et du plomb. Voici, selon cette publication, ce que sous d'autres rapports notre pays a accompli en ces dernières années:

On souligne que 35 pour cent de nos hommes âgés de 18 à 45 ans, ainsi qu'une femme sur 6 dans les mêmes âges, se sont inscrits dans les forces armées du Canada. Un dixième de notre population est engagée dans la production de matériaux de guerre; de ce nombre un quart sont du sexe féminin. Le Canada, lit-on encore, est de toutes les Nations unies le quatrième parmi les plus forts producteurs de matériaux de guerre, le troisième sous le rapport du commerce mondial, le cinquième comme puissance dans les airs, le troisième dans le domaine de la marine de guerre et, enfin, occupe le deuxième rang parmi les britanniques par le nombre de ses représentants diplomatiques.

Durant la présente guerre, le Canada a augmenté de 23 pour cent le développement de ses ressources d'énergie hydro-électrique.

Dans le domaine des vivres que le Canada a fournies aux Alliés, nous avons augmenté la valeur de nos exportations d'œufs de \$300,000 en 1939 à plus de \$15,000,000 l'an dernier; de lait et sous-produits, de \$18,000,000 à \$36,000,000; de viandes, de \$37,000,000 à \$130,000,000; de produits du poisson, de \$29,000,000 à \$57,000,000; de produits du grain, de \$155,400,000 à \$391,400,000.

Notre production agricole a augmenté du fait de la guerre de 40 pour cent, ce seul fait donnant au Canada le titre véritable de "grenier de l'Empire". Au fait, nous trouvons ces produits alimentaires de provenance canadienne sur tous les fronts. En 1939, nous avons exporté au Royaume-Uni des denrées pour une valeur de \$151,553,000; ces exportations valaient l'an dernier \$326,360,000. Ces mêmes exportations vers les pays européens valaient \$24,421,000 en 1939, baissant à \$2,511,000 en 1941, puis remontant à \$12,703,000 l'an dernier. Nos exportations aux États-Unis et en Amérique latine ont progressé à peu près dans les mêmes proportions. Au total, nos exportations en 1939 représentaient une valeur de \$310,999,000 et de \$703,321,000 l'an dernier.

Ce qui se passe chez nos voisins de Dorchester

STE-GERMAINE

Le 20 avril est décédé M. Emile Allaire, époux en première noce de feu M. Louise Laflamme en seconde noce feu Anna Audet, à l'âge de 58 ans et 7 mois. Il laisse 3 filles du 1er mariage Mmes Véronique Denise et Sr. Ste-Thérèse des SS. Grises St-Louis de France, en seconde noce 3 garçons J.-Louis Florent étudiant chez les clercs St-Viateur à Berthierville, Jules à St-Léon chez Mme R. Gagnon; 3 filles Gisèle, Carmen et Rachel à la Malbaie Ses frères M. Fortunat et M. Léon. Sa sœur, Mme Vve Amédée Fontaine de Montréal, ses beaux-frères Joseph Emile et Arthur Laflamme M. et Mme Elise Dallaire son beau-père M. Eugène Audet et plusieurs autres cousins et cousines. Sa sépulture a eu lieu en cette paroisse le 22.

Nos plus profondes sympathies à la famille éplorée

ST-BENJAMIN

M. Emile Lacasse est retourné à St-Côme, pour une quinzaine. Mmes Fernande et Irène Breton, de Québec, dans leur famille respective.

Mme Paul-Emile Rodrigue Mlle Simone Rodrigue, à Saint-Georges.

M. Lord Bolduc à St-Joseph par affaires.

M. et Mme Henri Veilleux, de Notre-Dame, à St-Benjamin dimanche.

M. Rolland Couture, de Stratford, ici dimanche.

Mlle Clémentine Breton, de Beauceville, chez son père, M. J. Breton.

Mme Gustave Grégoire, de Beauceville, chez M. Evang Boulet en fin de semaine.

Mme Alphonse Loubier de Beauceville, chez son père, M. Archelais Bolduc.

M. et Mme Alban Audet, de Québec, chez des parents, dimanche.

TABLEAU D'HONNEUR

Au Couvent de St-Benjamin, pour le mois de mars 1944.

9e année: Michel Boucher

8e année: Ghislaine Boucher Guy Caron

7e année: Jean-Marie Rodrigue Lina Boucher Jovette Rodrigue

6e année: Claire d'Assise Rodrigue Jeannette Gilbert Isabelle Poulin

4e année: Jacques Grégoire Micheline Caron Georges-E. Boulet

3e année: Patrick Caron, R.-A. Gilbert, Hervé Rodrigue

2e année: Thérèse Boulet Jeannine Breton Anne-M. Mercier

1ère année: Suzanne Veilleux Côme Boucher, Germain Rodrigue.

SCOTT JCT

Mme Archelais Vachon, de retour d'un voyage à Arvida.

M. Camille Martin, ainsi que M. Paul Hébert d'Arvida, de passage à Scott.

M. et Mme Paulo Vachon de St-Joseph ont passé la fin de semaine parmi nous.

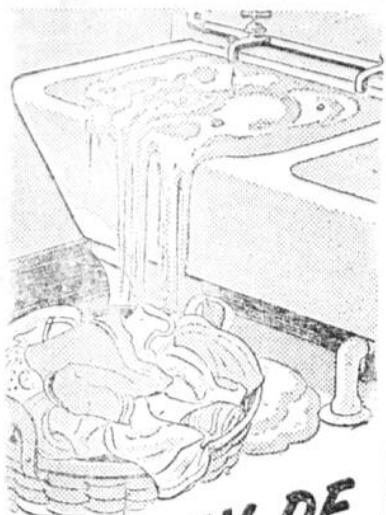
Mlle Thérèse Maheux de Québec, de passage à Scott.

Mlle Pauline Bilodeau ainsi que L. Bilodeau en promenade à Montréal.

M. et Mme Léo Gagné de St-Narcisse de passage chez M. Armand Giguère.

M. Henri Perreault de Québec de passage chez M. Amédée Giguère.

JOUR DE LAVAGE et L'ÉVIER EST BOUCHÉ!



VERSEZ-DE LA GILLETT!

VOUS ALARMEZ PAS! Votre ren-vois débouchera et votre linge sera sur la corde à l'heure prévue... jetez simplement de la Lessive Gillett dans l'évier et l'eau s'écoulera bientôt normalement.

La Gillett est l'ennemie jurée de l'acidité et de la graisse. Elle dissout tout ce qu'elle touche et facilite tous les travaux de nettoyage. Elle détruit le contenu des cafetières et évier. C'est un nettoyeur puissant et efficace qui vous épargne du temps et des forces. Achetez de la Gillett aujourd'hui même.

*Ne jetez jamais directement la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

FABRICATION CANADIENNE

guère.

M. et Mme Charles Chassé, de Ste-Marie, de passage chez M. et Mme Louis Larochelle.

M. Paulo Pelchat de retour d'un voyage à Québec.

M. et Mme Napoléon Larochelle, de passage à Scott.

Mlle Adrienne Laflamme de Ste-Marie, de passage à Scott.

Mlle Carmen Laflamme de passage à Ste-Marie.

M. Rosaire Tanguay de Lauzon, de passage en fin de semaine dans sa famille.

M. Jean Rhéaume de Québec, de passage à Scott.

M. Réal Drapeau de Québec en promenade dans sa famille.

Mlle Alice Gagné de Québec, en promenade dans sa famille.

M. Bernard Gagné de Lauzon, de passage chez M. Emile Gagné.

Mme Ernest Roy de Québec, de passage chez M. Baptiste Gosselin.

M. et Mme Georges Réaume de passage à Québec.

M. Raymond Chabot de passage à Québec.

STE-CLAIRE

SEPULTURES

A Québec le 19 mars est décédé à l'âge de 60 ans, Dame Aimée Bellavance, épouse de feu Laurent Côté. Son service fut chanté à Ste-Claire le 22 et inhumée dans le lot de la famille.

Le 5 avril a été inhumé M. Louis Bourget époux de Dame Cédulie Tremblay décédé le 2 à l'âge de 86 ans.

Le 15 est décédée Dame Rose-Aimée Chabot épouse de feu F. Chabot, à l'âge de 64 ans.

Le même jour, Dame Emérilda Ruel épouse de Joseph Roy, décédée le 15 à l'âge de 69 ans.

NAISSANCES
Le 11 mars a été baptisé Roger, enfant de M. et Mme Gérard Leclerc (Justine Boisvert) Parrain et marraine: Gaston et Marguerite Leclerc frère et sœur de l'enfant.

M. et Mme Alphonse Fournier, (Suzanne Chabot) annoncent la naissance d'un fils né le 15 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Chabot de Québec oncle et tante de l'enfant.

La congrégation des Enfants de Marie est définitivement établie à Sainte-Claire. Voici les noms de l'exécutif: Présidente Mlle Rose-Hélène Brown Vice-prés. Mlle Marie Lacasse, Secrétaire Mlle Anna Prévost, Consillères: Mmes Rita Chabot, Marie-Claire Tanguay, Fernande Lavallée, M. le vicarier André Pomerleau en est l'aumônier.

Transactions
M. Joseph Couture a acheté la maison de Mlle Rose-Aimée Leclerc.

M. Alphonse Laflamme s'est porté acquéreur de la terre de M. Al. Bernier. Ce dernier ira demeurer à Sainte-Hénédine, sur la terre de M. A. Breton dont il a fait acquisition.

MM. les abbés Maurice Brown, Antonio Laliberté Lucien Dallaire Alexandre Gagnon étaient dans leur famille à l'occasion de la fête de Pâques.

M. Philippe Laliberté de Sherbrooke visitaient des parents ici il y a quelques temps.

Mme Joseph Tremblay d'Amos est présentement à Sainte-Claire où elle a assisté aux funérailles de son père M. Louis Bourget.

Mlle Alice Lafontaine de La Tuque était de passage ici il y a quelques temps.

ST-ZACHARIE

Le 10 avril les Dames et jeunes filles organisèrent une partie de cartes au profit du cercle des fermières. Elles obtinrent un grand succès.

DECES
Le 7 avril est décédé M. Napoléon Larivière âgé de 77 ans et 3 mois. Il était époux en premières nocces de feu Exlla Parent et en deuxième noce de Dame Marie Poirier.

Les funérailles eurent lieu le 10 avril en présence de nombreux parents et amis.

M. le Vicarier fit la levée du corps et M. le curé chanta le service assisté de M. le curé de Ste-Aurèle et de M. le Vicarier.

La croix était portée par M. Gédéon Tardif, et la dépouille mortelle par MM. Edouard Groleau, Philippe Létourneau, Stanislas Alen et Edmond Bourque.

M. Larivière laisse dans le deuil ses fils MM. Napoléon, Jean Edouard Joseph et Sépharin, ses filles Mmes Georges Giroux (Marie) Mlle Emilda Larivière de Lévis Mme Vve Adélaïde Giroux (Aglée) Hormidas Poirier (Rosa); ses frères, MM. France, Damas Zéphira Romain et Arthur Larivière.

Nos condoléances à la famille.

Le 15 avril est décédée Mlle Marie Giguère âgée de 92 ans Les funérailles eurent lieu le 18 avril en présence de nombreux parents et amis.

Sincères sympathies à la famille de M. Vénérent Bolduc, et autres parents de la défunte.

M. Philippe Létourneau et sa fille Marie-Rose étaient de passage à Magog les 20 et 21 avril où ils assistèrent aux funérailles de Mme Xavier Létourneau de Magog.

DU POISSON LIQUIDE
Le docteur. Comment allez-vous ce matin?

Le patient: J'ai faim, docteur et je voudrais manger.

Aimez-vous le poisson? Beaucoup.

Alors, nous allons vous donner de l'huile de foie de morue.

La religion n'est rien si elle n'est pas tout. — Mme de STAEL

SEZ NOTRE JOURNAL

Terre à vendre

Terre de 4 arpents de largeur par 30 de longueur. Bonnes bâtisses. Scierie de 800 érabes avec accessoires. Bois de chauffage et de sciage. Sans rouler.

S'adresser, sur les lieux, à: ALPHONSE GAGNON, Rang St-Gabriel, Ste-Marie, Beauce.

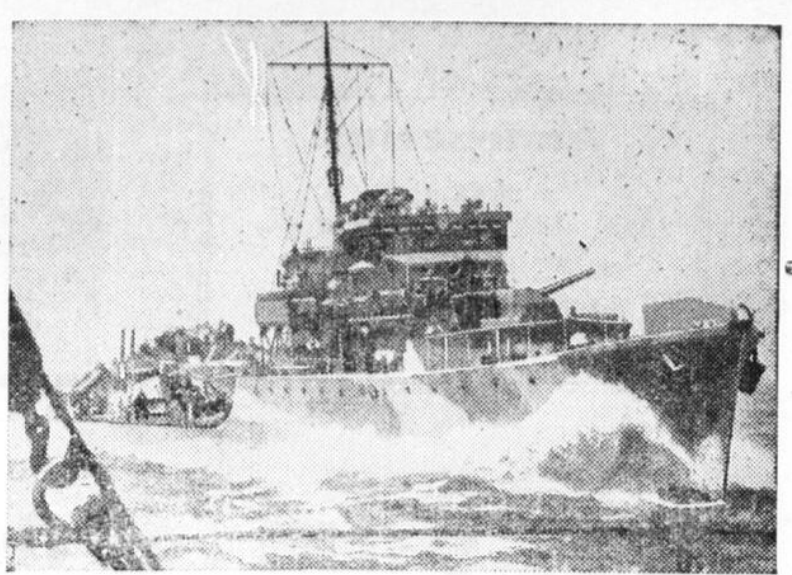


Photo du H. M. S. Whaddon — destroyer britannique de la classe "Hunt" — prise par un membre de l'équipage du destroyer "Eskimo", au cours d'opérations dans la Méditerranée, désormais la "Mare Nostrum" des Alliés et non plus de Mussolini.

ECOUTEZ SAMEDI SOIR
de 7.45 à 8.00 heures

CHRC, Québec

LE PROGRAMME RADIOPHONIQUE
DE NOTRE JOURNAL

"Le Guide"

Cartes Professionnelles

Dr Roland Giguère,
Chirurgien-Dentiste
SAINT-MARIE, Bce, P.Q.

Louis-Alfred Ferland,
B. A. L. L.
AVOCAT
Rue de la Station
STE-MARIE, Bce, P. Q.

ANT. LACOURCIERE,
AVOCAT,
St-Joseph, Beauce, P. Q.

ONESIME GAGNON,
Avocat, C. R.
80, rue St-Pierre,
Québec.

Dr Alexandre MELADY,
Chirurgien-Dentiste
Est ouvert Tous les Jours
STE-MARIE, Beauce,
P. Qué.

J. N. DOYON & FILS
Assurances générales
Vie Feu Accident Automobile
199 Notre-Dame,
STE-MARIE, Bce.

Docteur J. - A. TARDIF,
Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Bureau fermé: Le soir, le samedi après-midi, du 24 juin au 15 juillet et du 1 au 15 septembre.
2 Ave BEGIN, — LEVIS.

CIRCONCISION
Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommodé singulièrement les patients éloignés.

Dr L. G. PERRIN,
24 Rue du Pont,
Québec.

J. Berch. Gagnon, a.d.b.a.
ARCHITECTE
M. E. A. I. C. M. A. A. F. Q.
Bureau à Thetford.
290, rue N.-D., Ste-Marie, Bce.

J.-Antoine Saint-Jacques
Médecin-Chirurgien
Tel. 80 Sainte-Marie, Beauce

EMMETT O'FARRELL, B.A., LL. L.
AVOCAT — BARRISTER
St-Joseph, — Co. Beauce.

ROLAND GUERTIN
Avocat - Barrister
Bureau fin de semaine: St-Anselme, St-Isidore, St-Malachie, Ste-Germaine, Ste-Hénédine.
Rés.: 619, r. St-Jean
Tél.: 2-7942
Tél.: 5991

Pour vos impressions



- **DESIREZ-VOUS** faire imprimer ce dont vous avez besoin à bon marché?
- **DESIREZ-VOUS** avoir un travail satisfaisant?
- **DESIREZ-VOUS** un travail fait promptement?
- **DESIREZ-VOUS** obtenir le maximum de satisfaction pour vos travaux d'impression?

● **LE GUIDE** est là pour vous servir et vous donner satisfaction à des prix qui n'ont pas de compétition. D'ici au premier septembre tous les clients qui nous donneront une commande d'impression générale pour un montant de \$5.00 auront droit à un an d'abonnement au journal "LE GUIDE".

Adressez-vous à:
"LE GUIDE"
Ste-Marie, Bce.

Abonnez-vous au Journal "LE GUIDE"

VOUS Y GAGNEREZ

Faire de l'annonce, c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servez du meilleur médium d'annonce du district.

LE GUIDE

Le sentiment n'y fait rien...

Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront.

Dans le district, tout le monde lit notre JOURNAL. Il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

"LE GUIDE", JEUDI LE 4 MAI 1944

EN ITALIE — UN DEBARQUEMENT AU SUD DE ROME

Une insurrection au San Salvador fait 300 morts

New-York. — Des dépêches privées adressées à la British United Press révèlent qu'environ 300 personnes ont été tuées dans un soulèvement avorté, au cours de la Semaine sainte, dans la république de San Salvador. Les forces militaires rebelles se servirent de tanks et d'avions pour essayer de renverser le gouvernement du général Maximiliano Hernandez Martinez.

Une centaine de victimes sont des civils y compris des femmes et des enfants qui se trouvaient entre les forces adverses. L'insurrection éclata le dimanche 2 avril quand le colonel Tito-Thomas Calvo et le Dr Arturo Romero menèrent une attaque contre 2 garnisons loyales et les quartiers généraux de la police dans El Salvador. La révolte fut matée après 48 heures de combats acharnés durant lesquels 2 avions rebelles furent descendus. Durant la première nuit, El Salvador et le voisinage se trouvèrent dans l'obscurité, le gouvernement ayant coupé l'électricité.

Au début, les révolutionnaires avaient le dessus; ils prirent plusieurs postes de radio et demandèrent au public de les seconder. Maria Loucel et Matilda-Elena Lopez, deux femmes-écrivains, étaient parmi les orateurs qui voulurent soulever le peuple. A Santa Elena, les rebelles contrôlaient la place et ils élurent un maire.

Les journaux locaux ne purent publier la nouvelle du soulèvement ayant suspendu leur publication pour la Semaine sainte.

Les premiers colons de Ste-Marie

Causerie prononcée au poste CHRC, le dimanche, 30 avril 1944.

Chers auditeurs,

Les origines de la paroisse de Sainte-Marie de la Beauce, comme celles de toutes nos paroisses canadiennes, furent une période de pénibles labeurs et de durs sacrifices. Mais ces débuts, — si humbles soient-ils — n'en comportent pas moins, pour les générations actuelles, une leçon de courage et de ténacité qu'il convient de souligner aux heures de fêtes paroissiales. Si la grande histoire a ses noms glorieux, ses personnages de marque, la petite histoire, elle, l'histoire régionale, sur un plan plus restreint, se doit de faire revivre le souvenir des pionniers de la colonisation locale, le souvenir des vaillants ouvriers de la première heure qui se sont taillés, à même la forêt, un domaine familial et ont jeté les bases durables de la petite patrie que constitue chacune de nos paroisses.

A l'occasion du deuxième centenaire de Sainte-Marie, permettez-moi de vous rappeler les noms de quelques-uns des premiers colons de cette paroisse et de vous faire voir leur œuvre en terre beauceronne.

Avant l'année 1736, date de la concession de la seigneurie Tasche-reau, les rives de la Chaudière n'étaient fréquentées que par les tribus sauvages qui s'y arrêtaient

quelque temps avant de reprendre leurs courses aventureuses à travers bois ou en canots d'écorce. Mais en 1738, un document officiel nous révèle la présence de treize colons dans la seigneurie. En effet, les 17 et 18 novembre de cette année, Noël Beaupré, arpenteur et borne les terres de ces nouveaux venus. Ils sont établis aux environs du domaine seigneurial, quelques-uns sur le site actuel du bas du village de Sainte-Marie, d'autres, sur la rive opposée de la rivière, en face des premières terres concédées.

Ces treize pionniers, qui n'étaient pas encore mariés pour la plupart, ne restèrent pas tous sur le lot qu'ils avaient choisi. Après quelques essais, les uns retournèrent dans leurs paroisses d'origine. Mais les autres, plus valeureux, s'attachèrent définitivement à leurs biens et poursuivirent sans relâche la tâche commencée. Etienne Raymond, Nicholas Comiré et Hyacinthe Lehoux, étaient parmi ces derniers. Ils méritent qu'on s'y arrête.

Etienne Raymond venait de Rivière-Ouelle. Marié à Cécile Mignot, il avait vécu à cet endroit jusqu'à 1738. Le deux août de cette même année, il est installé dans sa demeure beauceronne. Et c'est à cette date qu'est né son fils, Joseph-Marie, le premier enfant de la Beauce. Cet enfant reçut la grâce du baptême dans la maison de son père, donc sur le territoire actuel de Sainte-



Après les débarquements réussis des Alliés sur le littoral au sud de Rome, dans le district entourant Nettuno et Anzio, les forces alliées pénétrèrent à l'intérieur. Les troupes britanniques de la 5e Armée, attaquant sur la route Anzio-Albano, franchirent la ligne de chemin de fer conduisant à Rome et atteignirent le village de Campoleone, 15 milles d'Anzio. Les troupes des Etats-Unis, attaquant au sud-est des lignes britanniques, avancèrent jusqu'aux banlieues de Cisterna.

La photo montre: des "ducks" transportant des troupes de débarquement vers la tête de plage Anzio-Nettuno.

Marie, puisqu'il fut ondoyé par le Rév. Père Lesueur, jésuite, de passage dans la Beauce. En 1753, Etienne Raymond avait la douleur de perdre la compagnie de ses premières années de labeurs. Celle-ci fut la neuvième personne à être inhumée dans le premier cimetière de Sainte-Marie situé près de l'église actuelle. Un an plus tard, Etienne Raymond se maria en seconde nocce. Il devait mourir en 1788, après cinquante années de travaux et de fatigues, sur la terre où il avait abattu le premier arbre, après cinquante années de séjour dans la nouvelle paroisse qu'il avait vu naître.

Par le jeu des alliances, les familles de MM. Octave Tardif, Charles et Louis Marcoux se rattachent à ce fondateur de Sainte-Marie.

Un autre colon, Nicholas Comiré, se fixa aussi en 1738 sur une terre presque voisine de celle d'Etienne Raymond. Mais le bonheur ne l'attendait pas dans sa nouvelle patrie. A l'automne de 1739, le 21 octobre, il perdit son épouse qui fut inhumée le 24 dans le cimetière de Saint-Joseph. L'acte de sépulture note qu'elle ne put recevoir les derniers sacrements faute de prompts secours. On s'explique qu'il n'était pas facile de rejoindre le missionnaire à douze milles de distance, et cela en canot, ou par des sentiers impraticables à travers la forêt.

En janvier, 1741, on retrouve Nicholas Comiré, marié et fermier du domaine seigneurial. Homme vaillant, il a donc continué sa vie de colon jusqu'à sa mort prématurée en 1746. Parmi ses descendants on compte la famille de M. Thomas Turmel.

Quant à Hyacinthe Lehoux, son séjour fut assez bref. Il eut deux enfants. Le premier mourut en bas âge, le deuxième, né au mois d'août 1744 ne connut pas son père qui mourut dès novembre de la même année. C'est ce deuxième enfant qui est l'ancêtre de presque toutes les familles Lehoux de Sainte-Marie et des environs. En 1746, la veuve d'Hyacinthe Lehoux épousait Jean Bilodeau. C'est là l'origine des familles Bilodeau de Sainte-Marie.

Un second document signale en 1740, un autre groupe de colons. Beaucoup d'autres vinrent s'établir de 1741 à la domination anglaise. Nous rencontrons des noms de familles que l'on retrouve aujourd'hui; ainsi: François Perreault, Etienne Voyer, Ignace Gagnon, Louis Feuilleau, Pierre Marcoux, Pierre Grenier, etc.

Cette période couvre les vingt-cinq premières années. Lors du recensement de Murray, en 1762, une cinquantaine de familles sont déjà

Bce. Jct.

Le Sergent Major Rolland Faucher d'Ottawa est venu passer la fête de Pâques chez M. et Mme Alphonse Faucher et M. et Mme Gilbert Deschênes.

Mlle Lorette Bureau G.M.G. de Québec M. Rolland Bureau avocat de Montréal, visitaient leurs parents le 9 avril dernier.

Mlle Gibe et Marguerite-Marie à Québec la semaine dernière.

M. le Dr. Charles Cliche et Mme Cliche de Beauceville, M. et Mme Raymond Cliche de St-Georges M. et Mme Adalbert Cliche et leur fillelette Yvette de St-Joseph, étaient les hôtes de M. et Mme J.L. Cliche le jour de Pâques.

M. Réginald Rousseau E.E.A.D. de l'Université de Montréal et M. Claude Rousseau étudiant à Québec étaient chez leurs parents à l'occasion de Pâques.

Mlle Brigitte Martel de St-Léonard était l'invitée de M. et Mme Hector Latulippe la semaine dernière.

M. et Mme Clément Ouellet de Québec visitèrent M. et Mme T. Gagné récemment.

Mlle Madeleine Gagnon est de retour d'un voyage à Québec.

M. et Mme Henri Cloutier de Montréal M. Lucien Cloutier d'Ottawa ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Alfred Cloutier.

Mort de M. Thomas Jacques

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Thomas Jacques (Mathilde Hughes) décédée

le 19 avril à l'âge de 55 ans et 8 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux M. Thomas Jacques ses fils M. l'abbé Charles Eugène Cliche du collège Ste-Anne Jean-Benoît et Fernand Cliche. Henri et Emilie Jacques ses filles

Mme Aimé Michaud (Jeannette) de Sherbrooke, Mlle Marie-Paule Jacques; Mme Edgar Doyon Mlle Jeannette et Jacqueline Jacques son frère: M. Georges Hughes de Thetford, sa sœur Mme Israël Gagnon ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme J.E. Cliche d'East-Broughton M. le lieutenant colonel et Mme L.P. Cliche de M. et Mme A. Cliche de Québec. M. et Mme Charles Carter de Lévis; ses gendres M. René Michaud et Edgar Doyon ses petits-enfants Monique André Louise Michaud de Sherbrooke; Carole Cliche et Jacques Doyon Ses funérailles ont eu lieu le 22 avril.

Nos sympathies

(Suite à la page 6)

STELZGAR

Le 16 avril Joseph, Philippe Roger, enfant de M. et Mme Josephat Marcoux (Yvonne Grégoire Par. et mar. M. Grégoire Marcoux) et Mlle Rita Marcoux frère et sœur de l'enfant.

Le 16 avril Marie, Emeline Ammande, Henriette, enfant de M. et Mme Roland Bélanger (Lucien Rhéaume) Par. et Mar. M. et Mme Davila Simard oncle et tante de l'enfant.

Le 23 avril Marie, Lise Francis enfant de M. et Mme Lucien Belthiaume cousin et cousine de l'enfant, M. et Mme Rosaire Belthiaume cousin et cousine de l'enfant.

DECEES

Le 20 avril est décédée à St-Basile, Mme Georgiana Ouellet épouse de feu Philias Vallée La défunte âgée de 87 ans laisse dans le deuil ses fils MM. Gédéon, Philias Joseph, Alfred et Cléophas ses filles Mmes Joseph Blais, (Florida Achille Blais (Bernadette) Wilbroad Royer (Céline) Adalbert L'Heureux (Joséphine) Jos. Morin (Alphonse) et Adolphe Leclerc (Olivine) Son frère M. Hubert Ouellet, sa sœur et son beau-frère M. et Mme Pierre Marceau, une descendance de 95 petits-enfants et 74 arrière-petits-enfants. Les funérailles eurent lieu à St-Elzéar, le 22 avril; le service fut chanté par M. le curé Eusèbe Labbé Nos sincères condoléances à la famille

Des scènes de terreur se déroulent dans Sébastopol

MOSCOU. — L'armée du général Andrei Yeremenko a franchi le dernier col en Crimée méridionale et envahi la plaine derrière Sébastopol en flammes, en vue de participer à l'assaut décisif contre la citadelle de la mer Noire.

Pendant ce temps, les autres forces soviétiques réduisent méthodiquement les défenses ennemies dans les banlieues nord-orientale et orientale de Sébastopol.

L'armée de Yeremenko suit la même route que suivirent les Allemands pour écraser la résistance soviétique en 1942 après un siège de huit mois.

Balaklava, à huit milles au sud-est de Sébastopol, ville immortalisée lors de la charge de la petite brigade dans la guerre de Crimée en 1854, serait isolée d'un moment à l'autre par les troupes de Yeremenko, qui ont enlevé le croisement ferroviaire de Varnutka, à cinq milles au sud-est de Balaklava et à onze milles au sud-est de Sébastopol.

Les Russes peuvent voir déjà d'énormes colonnes de fumée s'élevant au-dessus de Sébastopol. Les incendies sont apparemment causés par le feu de l'artillerie soviétique ainsi que par la torche des équipes de démolition allemandes.

Les pilotes russes signalent des scènes de terreur le long des quais de Sébastopol, où Allemands et Roumains tentent de monter à bord des chalands et des transports d'évacuation. L'aviation soviétique a coulé plusieurs bâtiments ennemis.

Le ministère des Postes fait de la politique

Sous le honteux régime King, nous aurons tout vu. Après les scandales, les cadeaux de millions à l'Ange-terre, après la conscription votée après l'intensification de la guerre à la suite des promesses mensongères du premier ministre, voilà que maintenant que le ministre des postes fait de la politique.

Récemment, en effet ce département a annulé une annonce

ne sent pas à plat devant le méprisable King. C'est un précédent qui ne s'est jamais vu. Cet état de chose qui ne peut durer et les journaux se doivent de donner une leçon à l'éclairant personnage qui est responsable de cette situation. Qui commencera? Qui nous suivra? Le ministre des postes peut réaliser toute sa petitesse. Honte au ministre des postes. Il n'y a que lui qui ose tomber si bas - - -

Les fonctionnaires sont les maîtres

Cette situation a assez duré. L'est la plaie du fonctionnarisme. Les messieurs sont les maîtres partout. Il appartient à la presse de dégommer ces fessiers dictateurs et de les brider. Comme exemple, prenons J.A. Pouliot, administrateur des postes à Québec. Ce monsieur se moque royalement du public. Il n'y a pas de plainte ni compte contre tout maître de poste pourvu que ce dernier lui permette de demeurer en paix dans son bureau sans être géré.

Il y a certaines raisons qui motivent la mise au repos de M. Pouliot et nous demandons au minis-

tère d'y voir. M. Pouliot a beau être rouge et faire de la politique sous main, ceci ne motive pas le ministre de garder un fonctionnaire qui souffre de certains maux et qui rendent: ses relations difficiles avec ses subalternes. Ce qui est impossible pour un gouvernement moribond le sera prochainement pour un nouveau gouvernement. Il est temps que M. Pouliot cède sa place, car il ne peut ou ne veut s'en occuper. Ce que Pouliot ne veut pas faire, un autre le fera. Allons un changement il est temps M. le Ministre politicien des Postes.

Apportez de l'Entrain au Travail!



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

EMBOUEILLÉ PAR

MARIUS BOURQUE, Vallée-Jonction, Qué. Avec autorisation spéciale

"THEATRE ST-GEORGES"

Jeudi, Dimanche, 4 et 7 mai:

BATTEMENTS DE COEUR
Dannielle Darrieux et Claude Dauphin

Vendredi, Samedi, 5 et 6 mai:

Mr. LUCKY
Gary Grant et Lorraine Day

Mardi, Mercredi: 9 et 10 mai:

HERS TO HOLD
Deanna Durbin et Joseph Cottin

Pour eux
c'est victoire
D'ABORD!

Achetez des
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
encore et encore!

La Compagnie d'Assurance-vie
CROWN LIFE

BERLIOZ (1)

par Guy de Pourtalès
Pourtalès, pour écrire ce livre magnifique, que viennent de publier Les Editions Variétés, a saisi la vérité historique, celle des faits, des événements extérieurs qui encadrent et conditionnent l'existence du grand musicien Berlioz. Puis, il a interprété les faits intérieurs d'une âme qu'il recrée avec ses paysages, ses variantes, ses élans, ses points morts. Il redonne vie à l'homme, il fait battre son cœur. Il n'a pas été obligé d'inventer l'image de Berlioz. L'histoire de sa vie est écrite dans sa correspondance et ses mémoires et se trahit partout dans les enthousiasmes, les contradictions, les succès et les échecs d'une existence agitée.

Berlioz a brisé les cadres dans lesquels végétaient sans grandeur, sans liberté, la musquette de Cour, les ballets d'apparat, les petits opéras bourgeois. Il a tout élargi. On peut le déclarer incomplet, obscur, sans charme, il n'en est pas moins le premier grand lanceur d'idées nouvelles, le premier romantique et le plus attentif des révolutionnaires de l'art musical français.

Cette biographie est d'une rare qualité et passionnera tous les amateurs de musique qui ne connaissent pas bien Berlioz ou qui pour sent l'injustice jusqu'à négliger l'importance de ses œuvres. Ce Français est rigoureusement seul

JOURNAL (1)

par François Mauriac
de l'Académie Française
Les Editions Variétés de Montréal tiennent de publier le deuxième tome du Journal de François Mauriac. Le Journal complet comprend trois volumes; mais chacun peut être lu séparément.

On sait de quoi est fait ce journal. Ni journal intime, ni tout à fait recueil d'articles, c'est la conversation qu'un écrivain entretient à mi-voix avec lui-même devant un auditoire humain.

Le deuxième tome traite des sujets les plus divers. On y trouve, de ce fait, une occasion d'apprécier la très vaste culture de François Mauriac ainsi que la justesse de son jugement. L'auteur nous dit ce qu'il pense de Mozart, de Beethoven, de Stravinsky. Plus loin, il nous entretient de Georges Duhamel, de Marcel Proust, de Molière, de Shakespeare.

dans son œuvre, comme il est seul dans sa vie et reste seul de son espèce dans l'histoire du romantisme. Toutefois, c'est par là qu'il nous attire et qu'il est important.

(1) — Un volume de 392 pages (grand format) publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.75, par la poste \$1.90. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.



Mais ce livre ne s'intéresse pas uniquement aux arts. On y trouve des notations de voyage, des observations philosophiques, des remarques sur la vie, remarques imprégnées du catholicisme si ému par Mauriac. On y trouve aussi des observations politiques et notamment un avertissement prophétique à Hitler.

Le Journal de Mauriac est un ouvrage unique que tous aimeront. C'est sûrement l'un des beaux livres de la littérature moderne.

(1) — Un ouvrage de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste (1.35). En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

LE RECORD DE VITESSE D'UN AVION

Performance extraordinaire d'un quadrimoteur géant des Etats-Unis.

Washington, 17 (BUP) — Le gros vaisseau aérien CONSTELLATION, capable de transporter 57 voyageurs, est descendu à l'aérodrome national de Washington établissant par là un nouveau record de vitesse pour une envolée transcontinentale.

Le transport géant a parcouru une distance séparant Washington de Burbank, Californie, en six heures et 58 minutes. Howard Hughes qui avait établi le record précédent, était encore au contrôle.

La distance parcourue fut de 2,380 milles.

Ce parcours est légèrement inférieur à celui qui fut suivi le 19 janvier 1937 alors que la distance de 1,901 milles fut parcourue en sept heures et 27 minutes.

Le CONSTELLATION, le plus gros avion de transport de l'univers, sera remis aux autorités militaires.

Durée de la vie chez les plantes et les animaux

Les arbres dont le bois est blanc poreux, léger comme le peuplier, l'aune, vivent près de 50 ans, les arbres à bois dur vivent plusieurs siècles et même plusieurs et même 1000 ans.

Le hêtre — 300 ans.
Pin — 570 ans.
Tétre de Sibérie — 700 ans.
Tilleul — 1000 ans.
Sapin — 1200 ans.
Tétre de Liban — 2000 ans.
Héne — 2000 ans.
Châtaignier — 2000 ans.
Cypres — 3000 ans.
F — 3000 ans.

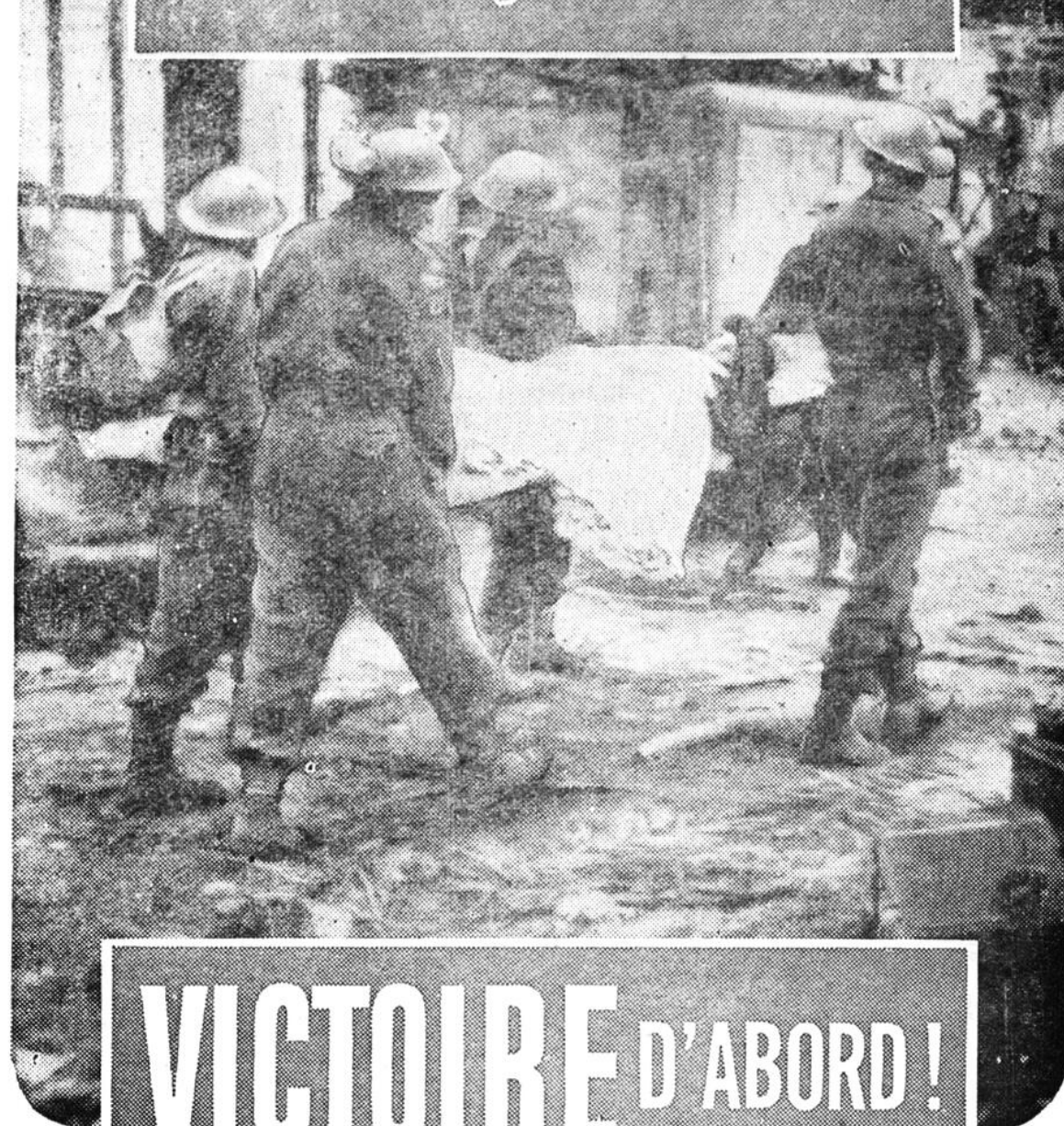
Chez les animaux
Le pou — 27 à 46 jours
Abeille mâle — 4 à 5 mois
Abeille ouvrière — 6 mois.
Araignée — 1 à 2 ans.
Roitelet — 3 ans.
Reine d'abeilles — 4 à 5 ans.
Linotte, gronouille couleuvre 5 ans.
Lièvre, écureuil — 7 ans.
Lapin rat — 8 ans.
Chèvre moineau grive rouge-gorge serein, grillon — 12 ans.
Cigale — 13 à 17 ans.
Canard, rossignol, alouette, renard, taureau, reine de fourmi 15 ans.
Renne — 16 ans.
Boeuf — 16 ans.

Vache, porc dalm, pigeon, sangsue, chat, chien, loup, écrevisse — 20 ans.
Cheval, peon chardonneret, pinson — 25 ans.
Ane — 30 ans.
Cerf, vautour — 40 ans.
Oie, pélican — 50 ans.
Lion, rhinocéros, chameau 60 ans.

Les détails se rapportant à la performance de l'appareil doivent rester secrets. On sait toutefois que l'avion est mu par quatre moteurs de 2,000 chevaux-vapeur chacun.



POURRIEZ-VOUS LEUR DIRE
que vous n'avez pas les moyens
d'acheter des obligations de la victoire?



VICTOIRE D'ABORD!
Achetez des obligations

PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

Drs J. E. DIONNE

et

LS-PHILIPPE DIONNE

Médecins - Chirurgiens,

SAINT-MARIE, BEAUCE

SOYEZ FORT.



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

POUR LES MEILLEURS ACHATS

RENDEZ-VOUS

CHEZ

Maurice Pollack Limitée

75-95 rue St-Joseph à Québec

Aussi entrée par le Blvd Charest

Centre de la mode et de l'économie dans les vêtements

pour hommes, femmes et enfants

Exigez toujours



Pour avoir:

PROTECTION A BAS PRIX

Consultez

NAP. AL. PELCHAT

ASSURANCES GENERALES

ST-MAXIME DE SCOTT

Représentant de "La Laurentienne" assurance-vie

Toutes les richesses du pays!



S'IL y avait un homme qui possédait toutes les richesses de votre village, hésiteriez-vous à lui prêter de l'argent?

Savez-vous qu'il existe un emprunteur qui offre des garanties beaucoup plus importantes encore? Cet emprunteur, c'est votre pays. Quand vous lui prêtez de l'argent en achetant des Obligations, vous prenez effectivement une hypothèque sur toutes les richesses des campagnes, des villages et des villes du Canada: c'est le Pays tout entier qui garantit le remboursement de votre prêt.

Non seulement touchez-vous vos intérêts tous les six mois et jouissez-vous d'une sécurité absolue, mais encore, au cas de besoin, vous pouvez facilement vendre vos titres. Que chacun fasse donc son devoir qui concorde, d'ailleurs, avec son intérêt. Achetez le plus fort montant possible d'Obligations du VIE Emprunt de la Victoire.



ACHETONS DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Vraiment...

Les institutrices anglaises de Montréal se plaignent de ne gagner que \$100 par mois alors que les vandeuses de la métropole en ont \$140. Que penser alors du sort de la maîtresse d'école de langue française qui ne touche, chez nous, à la campagne, que \$40 par mois et qui a été souvent obligée, cet hiver, d'allumer ses feux, de rentrer son bois et de balayer son chemin?

Ce n'est pas pour rien que nos gens du Québec ont du sang normand. Aussi connaissent-ils un bon marché quand il se présente et la souscription au 6e Emprunt de guerre leur apparaît, une fois de plus, comme un placement avantageux, de tout repos, en même temps

que le seul geste à demander à l'Etat pour assurer "la victoire d'abord". Cette fois, on compte de plus en plus sur le petit épargnant, sur les économies du bas de laine.

Le maquis inextricable de la formule de l'impôt sur le revenu (T-1 Spéciale) continue d'attester la complexité dans laquelle la bureaucratie aime à encoconner le contribuable qui n'en peut mais. C'est un dogme que la bureaucratie aura toujours la simplicité en sainte horreur. Pour peu que le fonctionnaire grandisse avec ce vent qui est au socialisme, nous périrons dans le flot des formules-fleuves à remplit. Déjà, nous n'avons plus que la tête hors de l'eau... Bientôt, ce sera l'immersion totale et l'asphyxie qui n'a pas l'habitude de "barlander"...

La table tue plus de monde que la guerre. La route aussi. L'Angle-

terre annonce que depuis 1940, elle a perdu 387,996 soldats à la guerre et a eu 588,742 nationaux victimes de l'automobile! Le cas est identique pour les Etats-Unis. On en profite pour avertir le public que l'invasion bouleversera cette relation puisque le haut commandement allié s'attend d'y perdre un million d'hommes. Tax Institute Inc. estime que la guerre coûte aux Alliés la somme rondelette de \$410 millions par jour.

Le New York Times du 2 avril publiait la traduction fidèle d'un article signé récemment, dans un journal du Soviet, par dix économistes russes de renom qui admettaient franchement la nécessité de réviser la doctrine marxienne en ce sens que le capitalisme ne devait plus être considéré comme un système rétrograde mais bien plutôt comme une formule de progrès. Qui sait si la Russie ne fera pas bientôt la leçon aux parlementaires canadiens mêmes?

La compagnie Joy, dans une pleine page de réclame, allègue que l'automobiliste canadien dépense encore, en moyenne, 580 gallons d'essence, bon an mal an, alors qu'il n'est supposé en brûler que 120, suivant les restrictions du rationnement. Et Joy d'en conclure en faveur du rappel de ce rationnement inapte aux fins de son imposition. Reste à savoir ce que M. King conclura, à son tour, de ce message à tant la ligne...

Parlons d'inflation! Ce qui existait en Allemagne en 1923 n'était que de la petite bière en comparaison du cas de la Chine d'aujourd'hui où, raconte MacLean's, le repas de 15 sous en 1939 montait à 35c l'année suivante pour coûter actuellement quarante-cinq piastres! On y estime que le coût de la vie y a grimpé, exactement, de trente mille%. Le riz, en 1939, à \$1.82 les

PAINKILLER
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

80 lbs, se vend en 1944 à la jolie cote de \$630.

L'étatisation de l'électricité sera-t-elle le Frankenstein qui se tournera contre le gouvernement même qui aura expérimenté avec elle? On note que même ses parrains en sont aux conjectures sur le résultat. "Ce sera pour le succès ou la ruine de cette province", suivant, textuellement, M. Philippe Bruns, en traduisant une incertitude pour le moins étonnante, venant ainsi des promoteurs mêmes de cette expérience que l'hon. Chapais a dénoncée comme socialisme d'Etat. D'ailleurs, ceux qui ont voté pour l'étatisation ont tenu, toutefois, comme pris de remords, à déclarer qu'ils croyaient toujours à l'excellence de l'entreprise privée. Autant d'opinions qu'il eût été intéressant de jauger si la discipline de parti ne s'était pas mêlée de l'affaire...

LA SANTE DES DENTS

REPONSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q. — Je suis intéressé à connaître la composition chimique des dents humaines?

R. — L'émail couvrant la couronne de la dent est le tissu le plus dur de tout le corps humain. Il est extrêmement calcifié, contenant à peu près 98 pour cent de sels inorganiques et 2 pour cent de matière orga-

POUR RIRE

Le docteur était en train de dormir quand on frappa violemment à sa porte. Il entrebâilla une fenêtre et vit un écossais qui ne cessait pas de cogner.
Qu'est-ce que vous voulez?
Combien demandez-vous, docteur, pour venir voir une malade à six milles d'ici?
Trois dollars. ... C'est mon prix.
Eh bien! venez tout de suite.
Le docteur s'habilla promptement attela un petit poney à son cabriolet dans lequel il prit place avec son visiteur nocturne.
Arrivés à destination, ce dernier descendit en remit trois dollars au médecin.
Et le malade... questionna celui-ci.
Oh! il n'y a pas de malade, riposta l'Ecossais avec flegme. Je

me suis adressé à vous parce que tous les cochers me demandaient cinq dollars pour me conduire jusqu'ici.
Chien policier
A Marseille, Marius qui jouait au café de P... dit: merveille il est de race.
De quelle race?
Policier. Mais policier tout ce qu'il y a de pur.
Eh! fais-le voir, ton chien.
Je ne l'ai pas, mais je te le montrerai.
Le soir Marius vient avec son chien. Alors de tous les côtés on s'écrie:
Mais il n'est pas de la police, ce chien. Tu dis des folies, tu vois qu'il a le poil long, la tête noire, le poilail feu et les pattes blanches. Et moi, je te dis qu'il est de la po-

lice.
Enfin tout de même...
Si, il est de la police, mais... de la secrète.
—o—
Un citoyen rencontrant sur la rue un gros monsieur pesant au moins 280 livres, lui adressa la parole en ces termes:
Bonjour monsieur. Comme vous avez changé!
Mais, M. Je ne vous connais pas et je ne me souviens pas de vous avoir vu jamais.
Mais non, moi non plus.
Alors comment pouvez-vous dire que j'ai changé?
Tiens, cette belle demande. Je sais bien que vous n'êtes pas venu au monde comme vous êtes aujourd'hui.

LA BONNE CHANSON

UNE AUBAINE

Devenez membre de l'Association des Amis de la Bonne Chanson. Vous aurez droit à des prix très réduits pour l'achat des albums de "La Bonne Chanson".
Ecrivez tout simplement à "La Bonne Chanson", St-Hyacinthe, en disant que vous lu cette annonce dans LE GUIDE et vous recevrez votre carte de membre, qui vous donnera droit à des prix réduits pour l'achat des albums de "La Bonne Chanson".
Cette réduction va jusqu'à 30%, d'après le nombre des albums que vous achetez.
Cette offre est pour un temps limité seulement.
Dans quelque temps, ces prix de faveur ne pourront plus être accordés, à cause de l'augmentation constante du coût de production.
Profitez-en dès aujourd'hui, pendant qu'il est encore temps.
Ecrivez à:
"LA BONNE CHANSON"
Cassier postal 150,
St-Hyacinthe, P. Q.

ECONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS FORD
Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.
aussi bas que
\$150
pas plus que
\$250
par personne
Pour carte ou
dépôt, écrire à
1088 NOTES CO.
Montréal
\$250 à \$350
PAR PERSONNE
PAS PLUS!
400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

Montréal Toronto et le LORD EELGIN à Ottawa

Boîte de 15 Sachets Moins de 3 centimes la Pinte
Rhumatisme, Goutte, Foie

Comme à la source
l'eau minérale artificielle
fraîche, gazeuse, alcaline.

Sithinés 33
du Docteur Groc

En vente: dans toutes les pharmacies.
Gros: 200, rue Vallée, Montréal.

LA BRIQUE DE SCOTT ENRG.

Terra cotta — Tuyau de drainage

Scott-Jonction, Dorch.

Tel. 8577

Quebec Jewellers Reg'd

DIAMANTS — MONTRES — NOUVEAUTES

Le rendez-vous des gens de la Beauce et de Dorchester

191½, St-Joseph,

QUEBEC

L'histoire de votre région, des grandes personnalités politiques, religieuses, littéraires, financières et sociales, etc., etc., des grands mouvements d'opinion, de nos luttes, tout cela se trouve dans

L'HISTOIRE de la PROVINCE de QUEBEC

par ROBERT RUMILLY

Treize volumes comprenant plus de 4000 pages d'un texte dense. La série se vend reliée toile et brochée. Demandez tous renseignements aux

Editions Bernard Valiquette, Ltée,

C. P. 26, Station "H"

Fitzroy 3584

MONTREAL

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularité
Fatigue, Périodes douloureuses
Manque d'Appétit
Faiblesse, Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins

PILULES ROUGES
TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES

Pour les FAIBLES
PÂLES ET
FEMMES

Cie Chimique FRANCO
Américaine Inc.
1570, rue St-Denis,
Montréal

VICTOIRE D'ABORD

ACHETEZ DES **OBLIGATIONS de la VICTOIRE**

CONTRIBUTION DE JOHN de KUYPER & SON

UN TÉLÉGRAMME À 94,000 EMPLOYÉS



UN télégramme signé par M. R. C. Vaughan, président et directeur-général du Canadian National, a été adressé à 94,000 employés du Canadian National pour solliciter leurs souscriptions au 6ème emprunt de la victoire. Ce message a été transmis par les télégraphes du Canadian National d'après un système de transmission simultanée à travers tout le pays. Le point d'origine est à Montréal.

Les premiers...

(suite de la page 3)

bois permettent de juger la qualité du sol. Les parties voisines de la rivière malgré les marécages, sont plus fertiles et plus faciles à travailler. On s'y arrête d'abord. Et sans perdre de temps, on se met à l'oeuvre. Il faut bâtir un gîte. Une simple hutte de branches arc-boutées et recouvertes de gazon suffit pour les débuts avant d'avoir coupé le bois nécessaire pour une bonne maison "pièces sur pièces". Il faut aussi assurer sa subsistance. Sous la hache des courageux pionniers, la forêt recule. Les arbres coupés, entassés, sont brûlés sur place, et à travers les souches et les racines tenaces, à la pioche, comme le révélaient plusieurs contrats, on gratte le sol jour y jeter les premières graines. Pour recueillir la moisson, c'est la gymnastique des dos courbés d'un soleil à l'autre, la corvée harassante de la faucille... et le grain ne livrera sa richesse qu'après le battage au fléau.

Il est bien inutile de chercher quel que confort dans les demeures. A ce sujet, l'inventaire des biens de Nicholas Comiré, en 1746, nous en dit long sur le luxe de nos ancêtres! Huit années se sont écoulées depuis l'ouverture de la paroisse. Ce colon a réussi à faire 12 arpents de terre neuve, et 4 d'abatis, à construire une bonne maison avec cheminée en terre, une grange couverte de paille. On trouve dans la cuisine: lampe antique, marmittes et trépied en fer, ustensiles de terre cuite ou d'étain. Pour le travail quotidien faucilles, haches, vieilles faulx, rouet. Et à remarquer qu'il ne s'agit pas du moins bien partagé parmi les colons.

C'est ainsi, chers auditeurs, qu'on fait nos ancêtres. Pour léguer un patrimoine à leurs descendants, ils ont conquis la terre de haute lutte. Ils ont pratiqué des trouées lumineuses au milieu de la forêt. Persévérants dans l'effort, ils se sont rivos au sol pour lui arracher ses trésors. Qu'ils dorment en paix! Grâce à eux, sur les bords de la Chaudière, la race française s'est implantée aussi solidement que les beaux érabes de la patrie beauceronne.

Eugène MARCOUX, ptre
Collège de Lévis
Imprimatur: Ulric Perron, V.G.
23 avril 1944

LISEZ NOTRE JOURNAL

VICTOIRE D'ABORD
ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

ATTENTION!

Etat Intérimaire des Revenus et
Dépenses pour le premier
trimestre de 1944

A l'issue d'une réunion du conseil d'administration de The Shawinigan Water & Power Company, M. James Wilson, président, a communiqué l'état intérimaire des revenus et dépenses de la compagnie pour les trois premiers mois de 1944; les chiffres en sont donnés plus bas avec les comparaisons pour la période correspondante de l'an dernier.

Les recettes brutes ont accusé une augmentation de \$197,349 au total de \$8,311,460 mais les frais d'exploitations et les autres dépenses se sont accrus de \$346,863 au montant global de \$2,994,001, soit \$22,240 de moins qu'en 1943. Après déduction de \$750,000 pour la dépréciation, les recettes nettes sous réserves des impôts sur le revenu et sur les excédents de bénéfices se sont traduites par \$1,635,619 à comparer à \$1,762,898. Après avoir affecté aux impôts sur le revenu et sur les excédents de bénéfices une somme de \$1,058,293 soit \$211,659 de moins qu'en 1943 et avoir réservé un montant de \$479,215 pour le dividende déjà annoncé pour le premier trimestre de 1944 on a obtenu un surplus de \$98,111 pour la période en question à comparer à \$13,731 pour le premier trimestre de 1943.



M. Guy Fréagult, professeur à l'Université de Montréal, historien de grand mérite, l'auteur d'Iberville le Conquérant, fort volume de plus de 400 pages qui vient de paraître aux Editions Pascal, 60

Commission
des PRIX et du
COMMERCE
en temps de guerre

ationnement en Angleterre

Les rationnements ne sont pas populaires et le rationnement du sirop d'érable est loin de plaire à tout le monde; mais nous avons si peu à endurer en comparaison des autres peuples. Les jeunes anglaises qui ont épousé des soldats canadiens et qui sont récemment arrivées au pays se croient au paradis. "Tout ce qui est nécessaire à la vie et tant de luxe en plus" En Angleterre, à part les chapeaux de femmes, tout semble rationné: viandes, beurre, sucre, graisse, fromage, oeufs, chocolats, bonbons, biscuits viande et poisson en conserve, fruits séchés, lait condensé, soupes, riz confitures les oranges qui sont réservés pour les enfants. Les vêtements sont très sévèrement rationnés. On les achète par système de coupons, ce qui permet à une femme, n'importe laquelle, d'avoir dans une année: une robe de rayon, trois paires de bas (pour un an), une paire de souliers, un manteau doublé, une paire de laine, deux mouchoirs, une brassière, une paire de culotte, deux chemises de nuit. Comme je le disais tantôt les chapeaux ne sont pas rationnés mais les prix n'en sont pas moins contrôlés, de sorte qu'ils coûtent un prix exorbitant. Les prix des autres vêtements sont plafonnés mais sont, quand même de 65% plus élevés qu'avant la guerre. Il y a une taxe de luxe de cent pour cent sur les robes de soie, ainsi que sur toutes les marchandises de soie, ou de brocard, sur les manteaux de fourrure, les bijoux, les sacs de cuir, les parfums et les cosmétiques. Acheter un bâton de rouge ou de fard est tout une affaire. La façon la plus habituelle est de placer sa commande et d'attendre six mois pour la recevoir. Quand aux meubles il faut un permis pour en acheter et ces permis ne sont accordés qu'aux familles qui prennent maison pour la première fois aux nouveaux mariés, aux couples attendant un bébé, ou aux personnes dont les foyers ont été complètement détruits par les bombardements.

Une ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce qui, 802, rue St-Jacques (802) Montréal, Cet ouvrage est, certes, le livre le plus considérable encore consacré au grand héros canadien français Pierre Le Moine d'Iberville. Le livre se vend \$3. l'exemplaire, \$3.25 par la poste.

entrait en vigueur le 24 avril fixe les prix maxima de gros et de détail pour le mouton dans toutes les régions. Cette ordonnance fait disparaître les différences qui existent dans les plafonds actuels des vendeurs en particulier et fait la distinction entre le mouton et l'agneau.

Le prix de gros est fixé à 18 cts

la livre pour les carcasses de mouton dans la zone 6, qui comprend les régions de Toronto et du sud de l'Ontario, et est en rapport équitable avec le prix de gros de

20 1/2 cents la livre pour l'agneau. Les prix de gros des carcasses de moutons dans les 14 autres zones accusent les différences ordinaires (suite à la dernière page)

APPUYONS L'INVASION

L'ALLEMAGNE SE SENT MENACÉE de toutes parts. Sa défaite approche, car l'invasion alliée approche aussi. Nos soldats attendent impatiemment l'heure "H", l'heure de vaincre.

Et nous les civils...? Notre heure "H", quelle est-elle? C'est l'heure d'acheter des Obligations de la Victoire. Il faut y aller généreusement. Nos soldats n'hésiteront pas, eux. Imitez-les. Faisons notre devoir.

Achetons des Obligations de la Victoire le plus possible, au comptant et par versements.

C'est notre devoir et c'est aussi une bonne affaire. L'achat d'Obligations de la Victoire constitue le meilleur placement.



VICTOIRE D'ABORD

ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Cette annonce est commanditée par:

Quebec Central Railway



BRASSERIE BOSWELL

PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER LE SIXIÈME EMPRUNT DE LA VICTOIRE DU CANADA

Changements dans
l'horaire des TRAINS de PASSAGERS

et remise en fonctions
du SERVICE D'AUTOBUS

entre

Québec — Lévis — St-Georges — St-Côme
et Mégantic

le 15 MAI 1944

Pour de plus amples renseignements,
s'adresser aux agents du

QUEBEC CENTRAL

Des biscuits qui plaisent à toute la famille

Biscuits 'Magic' raisins-orange

2 tasses farine tamisée
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
1/2 c. à thé sel
2 c. à soupe sucre

4 c. à soupe shortening
1/2 tasse raisins
1 c. à soupe écorce orange
1 œuf
1/2 tasse lait

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Ajoutez raisins et écorce d'orange. Bâtonnez légèrement l'œuf dans une tasse-mesure et remplissez de lait aux 3/4. Ajoutez au premier mélange. Abaissez à environ 1/2 pouce d'épaisseur et découpez avec emporte-pièce en forme d'étoile. Déposez dans une lèchefrite graissée et cuisez à four très chaud (475 F.) environ 12 minutes. Donnez 16 biscuits.

Fabrication canadienne



Votre garantie de succès en cuisine

Plus de bombes en 24 heures qu'en 11 mois

En 2 tours d'horloge, les Alliés ont déversé sur l'ennemi 500 tonnes de bombes de plus qu'Hitler n'en lança en 11 mois sur Londres.

LONDRES — Des bombardiers Halifax partis d'Italie ont attaqué la jonction ferroviaire bulgare de Plovdiv et des bombardiers moyens alliés ont bombardé des objectifs sur le continent car le mauvais temps a ralenti l'offensive fonctionnant de Grande-Bretagne à la cadence de 5 tonnes de bombes à la minute.

La radio de Paris rapporte que 640 personnes ont été tuées et 1,700 blessées mardi soir quand la R.A.F. a éparpillé plus de 4,000 tonnes de bombes sur l'Allemagne et les pays occupés.

1,200 personnes ont été tuées et des centaines ont été blessées à Rouen, dit cette émission contrôlée par les Allemands, et des quartiers complets de cette ville ont été dévastés. La faïence cathédrale de Rouen serait en ruines.

CADEAU POUR HITLER

Les bombardiers américains de Grande-Bretagne n'attendaient qu'une éclaircie pour aller porter à Hitler un cadeau de fête comprenant des bombes géantes et des projectiles incendiaires.

Plus de 8,000 tonnes de bombes, soit 500 tonnes de plus que le total lancé sur Londres durant les 11 mois de blitzkrieg ont été déversées sur l'Allemagne, la France et la Belgique par 5,000 avions britanniques et américains, de mardi après-midi à mercredi après-midi.

Les bombardiers lourds de la R.A.F. et du Canada ont porté le gros de cette charge explosive, soit plus de 4,400 tonnes, les déversant sur les jonctions ferroviaires françaises et sur Berlin mardi soir; ce fut le plus gros assaut aérien de la guerre. Pendant ce temps, les bombardiers américains répartissaient le reste du tonnage sur des avionneries ainsi que sur des objectifs en France et en Belgique. 22 avions alliés ont disparu dans toutes ces attaques.

Radio-Paris dit que la circulation de 2 des principales gares parisiennes a été détournée ailleurs par suite du raid de mardi soir. On a compté plus de 500 morts dans un seul faubourg parisien, déclare l'agence nazie Transocéan.



NAVIGATEUR DE BOMBARDIER DE NUIT RUSSO

La gravure représente: ROSCHENKO, jeune as de 22 ans, navigateur d'un bombardier russe. Il détient la plus haute décoration de l'Union soviétique — l'Ordre de Lénine.

SON EMINENCE LE CARDINAL ARCHEVEQUE DE WESTMINSTER



Depuis la mort du cardinal Hinsley, survenue le jour de la saint Patrice, 17 mars 1943, les catholiques d'Angleterre attendent avec anxiété la nomination de son successeur à l'archevêché de Westminster. Son nom a maintenant été publié. C'est le Docteur Bernard Griffin, vicaire titulaire d'Obay et jusqu'ici évêque auxiliaire de Birmingham, la plus grande ville industrielle des Midlands.

La photo représente: Mgr Griffin commençant sa journée de travail; il dicte à l'une de ses secrétaires, sœur Marie-Adrienne.

LES BONNES RECETTES

Bifteck à la Hambourg

1 lb. de bœuf dans la ronde, la croupe, ou l'épaule Sel et poivre au goût. 1 c. à table de beurre, 2 c. à table de graisse végétale, 1 c. à table d'eau.

Passer la viande au hache-viande, puis à l'aide d'un couteau et d'une fourchette, façonner des carrés de l'épaisseur de 1/2 pouce. Faites chauffer une poêle (en fonte si possible) faites roussir un morceau de beurre puis quand l'écume est disparue à la surface du beurre, faites cuire la viande sur un côté, retournez, salez poivre et faites cuire l'autre côté. Que ce soit bien rôti. Déposez sur un plat très chaud, entouré de très petites pommes de terre bouillies, et servez recouvert de sauce également très chaude.

Cette sauce est tout simplement le reste du beurre et de la graisse que vous aurez mis dans la poêle rouge puis ajoutant de l'eau quand l'écume aura disparue, laissant jeter un bouillon, et enfin versez sur la viande.

Mourue canadienne à la boulangère

1 lb morue canadienne. Sel pour la morue fraîche)

2 tasses boulettes ou des pommes de terre

1 c. à thé de persil haché

4 c. à soupe de beurre

2 c. à soupe de miettes de pain

Placez la morue dans une casserole graissée allant au four, assaisonnez et entourez des pommes de terre en boulettes ou en cubes. Mettez 2 cuillerées à soupe de beurre sur le poisson et cuisez à four moyen (350 F.) 30 minutes en arrosant souvent avec le liquide; ajoutez du beurre au besoin. Mélangez le persil aux miettes, saupoudrez sur le poisson et remettez au four, deux ou trois minutes, jusqu'à ce que les miettes aient pris couleur.

Pouding aux carottes cuit à la vapeur

1/2 tasse de farine, 1/2 c. à thé de sel; 1/2 c. à thé de cannelle, de gingembre, de muscade et de clous de girofle; 1/2 c. à thé de soda à pâte dissous dans 2 c. à soupe de lait sûr; 1 tasse de carotte crue râpée; 1 1/2 tasse de raisins de Corinthe; 1 1/2 tasse de gadelles, 1 tasse de sucre brun 1/2 tasse de suif, finement moulu.

Tamisez ensemble la farine le sel et les épices. Combinez avec tous les autres ingrédients, en mélangeant parfaitement. Mettez dans une boîte de miel ou de café bien graissée, ou un moule convenable. Recouvrez hermétiquement avec une épaisseur de gros papier brun graissé qui soit bien lié autour du dessus de la boîte. Faites chauffer à la vapeur pendant trois heures ou jusqu'à ce soit cuit. Servez avec de la sauce dure ou une sauce à pouding chaude.

Omelette au jambon

2 c. à table de jambon haché persil

1 c. à table de graisse

2 oeufs battus

1 c. à table de beurre

sel et poivre

Faire fondre le beurre et la graisse dans une poêle. Ajouter le jambon aux oeufs battus, verser dans la poêle, cuire vivement en roulant dans la poêle. Assaisonner au goût. Placer une feuille de laitue dans un couvert chaud, y verser l'omelette. Décorer de persil.

Jambon en coquille

1 tasse de jambon haché bouilli

3 oeufs durs

5 biscuits soda

1 chopine de lait

Beurre de la grosseur d'un œuf

1 cuillerée à thé de farine

1 cuillerée à thé de moutarde

Poudre et sel au goût

Le plus grand effort aérien jamais exécuté

Londres. — Les plus grandes formations que la R.A.F. et l'aviation royale canadienne aient jamais mobilisées ont lancé plus de 5,040 tonnes d'explosifs sur l'Europe, surpassant largement le tonnage lancé dans toute autre attaque aérienne et portant l'offensive "d'avant l'invasion" à un degré inouï d'intensité. Le ministère de l'air a annoncé que 1,100 bombardiers de la R.A.F. et du C.A.R.C. ont lancé 640 tonnes de bombes de plus qu'on n'en a jamais déversé en une seule nuit. Ces coups portaient contre Cologne, Berlin, la banlieue de Paris et deux centres ferroviaires desservant la côte d'invasion.

Plus de 300 bombardiers légers alliés martelèrent le nord de la France et la radio de Berlin signala une grande attaque de bombardiers américains contre Bucarest et la Serbie.

500 autres tonnes de bombes ont été lancées contre le nord de la France par des Marauders américains et des bombardiers d'attaque Havoc A-20 dont cinq ne sont pas rentrés.

LONDRES — La R.A.F. et l'aviation royale canadienne ont envoyé leur plus grande flotte de la guerre contre l'Europe — l'aviation canadienne de bombardement lançant à elle seule plus de 1,000 tonnes d'explosifs — dans des assauts contre Cologne, la banlieue parisienne et deux centres ferroviaires desservant la côte d'invasion.

Ces opérations massives, qui paraissent constituer le plus grand effort de bombardement de tous les temps, ont porté à presque 17,000 tonnes la charge de bombes lancée sur le continent en 4 jours de préparation de l'invasion par environ 9,000 avions alliés.

LES EMPLOYES DU C.P.R. ET L'EMPRUNT

Comme lors des précédents emprunts, les employés du Pacifique Canadien, d'un bout à l'autre du pays, sauront appuyer généreusement le sixième Emprunt de la Victoire pour lequel on leur a fixé un objectif minimum de \$7,000,000. On sait que l'objectif pour tout le Canada est de \$1,200,000,000.

Dans une lettre circulaire qu'il adressait, ces jours derniers, à tous les membres du personnel de la grande compagnie de chemin de fer, le président, M. D.-C. Coleman, les invitait à accorder tout leur appui à cet emprunt destiné à soutenir les efforts de nos forces armées. En voici quelques extraits:

"Sur tous les théâtres de cette guerre, la plus terrible dans l'histoire de l'humanité, il devient évident que les forces des nations libres ont atteint le degré d'entraînement et possèdent l'équipement qui leur permettront de chasser nos ennemis des territoires dont ils se sont emparés.

"On nous demande encore une fois de soutenir l'effort de la nation dans cette lutte de géants. Nous ne devons pas oublier que c'est en s'imposant des sacrifices personnels que nous pourrions armer nos jeunes gens pour le combat et que nous parviendrions à nourrir, équiper et réhabiliter les populations que nous arrachons graduellement aux griffes de l'ennemi.

"Les employés du Pacifique Canadien auront de nouveau l'avantage de faire leur devoir. J'ai confiance que tous les membres du personnel sauront prouver une fois de plus qu'ils comprennent leurs responsabilités et savent faire leur devoir".

Comité d'organisation

Une organisation présidée par M. W.M. Neal, a été mise sur pied pour percevoir les souscriptions des employés du Pacifique Canadien. Elle a comme chefs adjoints MM. H.J. Humphrey, vice-président des lignes de l'Est et W. A. Mather vice-président des lignes de l'Ouest.

L'objectif de sept millions de dollars fixé pour l'ensemble du réseau sera partagé comme suit: lignes de l'Est, \$2,600,000 lignes de l'Ouest, \$2,670,000 bureau chef et usines Angus \$780,000 services aériens, \$700,000 messagerie \$250,000.

Progression continue

Voici maintenant comment s'établissent les souscriptions des employés du C.P.R. dans les emprunts lancés depuis le commencement

TU ES HABILE DE FAIRE D'AUSI BON PAIN!

JE SUIS HABILE D'EMPLOYER UNE AUSSI BONNE LEVURE!

La 'ROYAL' facilite la cuisson — assure un pain léger, savoureux et à mie fine

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!



ment de la guerre: au premier emprunt, 8,728 employés souscrivirent \$2,094,050; au deuxième emprunt, 29,678 employés souscrivirent \$3,654,100. au troisième 41,388 employés souscrivirent \$4,455,350; au quatrième, 50,003 employés souscrivirent \$5,850,150 enfin dans le dernier, 63,596 employés

achetèrent pour \$7,561,200 d'obligations de la Victoire.

On peut escompter que la progression se continuera et que ce sixième emprunt dépassera au C.P.R. tous ceux qui l'ont précédé.

"Le quarté finit où commence le droit des autres."

PAS DE VICTOIRE SANS OBLIGATIONS



Assurons le succès de l'invasion par nos Obligations de la Victoire. Faveur du Nouvelliste, de Trois-Rivières.

VICTOIRE D'ABORD ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Gos nous écrit...



....POUR PARLER DE CORRESPONDANCE

"Vous me connaissez tous: c'est moi, Gos. Je suis maintenant dans un pays que l'on trouvait en page 39 de ma géographie. Oui, il y a bien des choses qui ne sont pas comme chez nous, ici. Et puis, il y a bien des choses qui me manquent. L'hiver canadien, par exemple! C'est incroyable, mais on aimerait beaucoup voir de la neige quand on réside sous un palmier par une chaleur de 120 degrés Fahrenheit. Et puis, il y a les lettres de chez nous. Ce qu'elles peuvent nous manquer — quand nous n'en recevons pas, bien entendu!

"Pour nous ici, une lettre c'est comme une passerelle de quatre mille milles de long qui vous amène vos amis juste en face de vous. Je ne puis comprendre pourquoi les gens n'écrivent pas plus souvent. Tout ce qu'il faut c'est une feuille de papier, un timbre et quelques minutes. Ah! si les gens savaient combien elles nous font plaisir, leurs lettres! C'est tout comme si on était encore dans la famille ou avec les amis. De plus, ça nous donne la sensation que ce que nous faisons en vaut vraiment la peine. Si seulement vous autres, au pays, pouviez tenir compte de cela.

"Oui, n'attendez pas d'avoir le temps. Vous l'avez à cet instant. Mettez ce journal de côté dès MAINTENANT et écrivez une lettre à ce gos que vous connaissez outre-mer."

Contribuée par la BRASSERIE

Dow

MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

Hommages à Thérèse Mathieu

Dédié à la famille Noé Mathieu à l'occasion de la mort de Mlle Thérèse Mathieu.

Le soleil s'attardait sous les nues indécises. Une Alouette pleurait là-bas dans la bruyère. Dans son chant mystique et langoureux tintait une note lugubre; son treble battement d'ailes, son allure inquiète attristait ses compagnes les hirondelles.

Une brise légère détachait dans l'air pur, la fraîcheur d'un printemps renaissant, pour les cœurs joyeux. Au rythme de cet ensemble, tout devenait silence et mystère, ajoutant à la tristesse des choses car là-bas, dans un lit blanc d'hôpital, gisait agonissante une jeune fille; ses yeux mourants surprenaient sur les plis amers à une bouche maternelle, une angoisse poignante. Des yeux baignés de pleurs. Devant ce spectacle navrant, entre un cœur de mère et cette enfant mourante, qui n'aurait pu deviner ce combat de douleur et d'abnégation!

Pour cette tendre fleur, la lumière du monde s'éteignait petit à petit comme le feu mourant d'un foyer, malgré les efforts épuisés pour ranimer ce déclin de flammes pures.

La main d'une blancheur de cire se portait lourdement à son oreille comme pour vouloir faire comprendre que les sons et tout ce qui était si joyeux disparaissaient lui laissant à la place un silence funèbre.

Les grands yeux d'un bleu d'azur perdaient graduellement de leur éclat; ils étaient pénétrants avides de donner une dernière consolation avant de se fermer à jamais aux choses de la terre.

C'en était fait, cette douce enfant, s'en allait doucement aussi légère que des ailes de papillon, torturant atrocement le cœur de toute une famille éplorée sanglotant à ses pieds.

Cette charmante jeune fille, aux traits marqués et doux, faisait la joie non seulement des siens, mais aussi de plusieurs autres; elle laissait échapper un charme indéfini dans l'exécution de sa musique si bien rendue si pure et si haute si loin de la terre, et pourtant tellement humaine, lorsque son âme

solitaire voulait nous le dire dans la chanson du "Souvenir" et "Dans mon cœur un rêve a fait son nid". La voix s'élevait ronde, pure et suave, elle chantait naturellement sans effort comme son souffle et cette simplicité atteignait au sommet de l'art.

Ces vers de "Victor Hugo" s'adaptèrent si bien à cette frêle existence:

"Dieu fit le doigt de la femme
Chef-d'œuvre Auguste et charmant

Ce doigt fait pour l'âme
Et montrer le firmament
Ce rêve qu'elle concevait était trop grand pour qu'il se réalisât ici-bas. Un autre sublime, plus noble, lui était réservé. Délicate de sensibilité pour l'avoir connue, elle cachait une souffrance morale et était avide du grand et du beau sans jamais n'avoir pu cultiver avec des "Maîtres" ses grandes aptitudes.

Un soir, à l'hôpital, elle dévolait à une petite sœur dans un moment de solitude: "J'ai tant souffert, dit-elle de ne pouvoir approfondir à fond cet art qui me ournait."

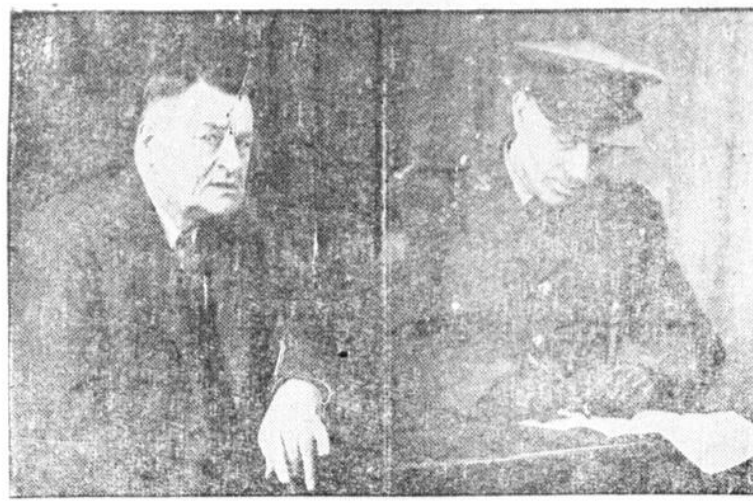
Sur ses lèvres moroses, mais éternelles se prononçait déjà le "Fiat voluntas tua". Une fine silhouette baptisée Joseph Jean Jacob d'un appartement et n'y eut plus rien qu'une blonde jeune fille aux cheveux fous et flottants d'artiste, pleurant seule à genoux au cœur de la nuit noire.

Dans "Sérénade de Schubert" plus d'une fois je l'ai vue c'est dans la vague peser sur ces paroles "Car plus d'un connaît ma peine, et m'a vue souffrir". La peine, pas un, ne la savait; seule une parole un geste trahissait cette âme délicate meurtrie par son art.

Son désir de goûter les joies musicales était insatiable, à tel point qu'il lui semblait qu'aucune parole humaine n'aurait pu traduire cette passion brûlante qui l'enveloppait toute. Elle cédait sous cette étreinte, se sentant cruellement blessée dans le plus intime de son cœur. Comme j'ai eu l'occasion de la remarquer après un grand concert d'artiste.

Dans le cantique dont s'exhalait sa voix douce et pure je vien-

"VICTOIRE D'ABORD"



NON content de s'enrôler dès le début de la guerre et d'avoir fait du service actif jusqu'au moment où il perdit les deux mains par l'explosion d'une grenade, le major Raoul Audet, de retour au pays depuis quelques mois, a tenu à souscrire au cinquième emprunt de la victoire. On le voit ici signant une formule de souscription. A sa droite est M. J. A. Trud, surintendant du Canadian National et chef de la division de Lévis et chef du major Audet qui a été nommé récemment agent de gare à Lévis.

Le major Audet est depuis 25 ans à l'emploi du Canadian National

comme télégraphiste et agent de relève. À son retour d'outre-mer et après qu'il eût appris à se servir de ses mains artificielles, le comité de réadaptation du Réseau national l'a recommandé pour le poste d'agent de gare à Lévis. Grâce à son énergie et à sa fortune le major Audet, malgré ses graves blessures, peut remplir, avec lui être confiées. Il est un exemple pour tous les grands blessés de la guerre qui seraient portés à se décourager et, dans le présent cas, pour tous ceux qui mettent la "Victoire d'abord".

se faisait si familier, à bien souvent parlé pour toi.

Pour toi, mon enfant, j'ai tant souffert, Hélas Tu ne m'as donc pas compris? Pleurant dans une poitrine de mère; Je t'appelais.

Tu es quand même partie.

Là-bas, tu sembles ignorer que je souffre

Mon Dieu. Faut-il que je m'affaise

Devant la douleur que je redoute

Je veux encore palper pour cet être

Tantôt se dresseront des lys et des roses autour de ce cercueil regrette. Puis quand viendra le crépuscule elles s'inclineront sous le poids d'une profonde tristesse. Le temps qui suivra ce triste événement sera long et monotone pour sa famille si éplorée. Et les jours écouleront plus lentement leurs heures.

Le ciel se pourpre. C'est l'heure mauve. L'âme oublie la terre pour s'envoler là-bas où elle s'aube et s'exalte. Au loin à l'horizon, le calme du soir heurté par une brise légère me fait baisser le front et m'inclinant sur ce tombeau je fais une prière.

Thérèse vibrât s'exaltait devant l'exécution des compositions des grands maîtres. Sans n'avoir jamais étudié elle avait un goût inné de la musique élevée. Pour remédier à tout ce qui détruisait le pouvoir de se perdre à ce désir si intense d'approfondir aux grands limites de son; elle égarait qui voulait l'entendre, de son "Jaz Improvisé".

Elle se faisait aimable accueillante à la demande de tous, distillant ses regrets par ses rires légers et cristallins. Petite fée aux doigts agiles pour quoi nous as-tu quittés? Ignorais-tu ces plaintes d'un cœur de mère? Voici comment ce cœur, qui

COMMISSION
des PRIX et du
COMMERCE
en temps de guerre

(suite de la page 6)

res et varient de 19 cents la livre dans les régions rurales des Provinces maritimes, dans Gaspé et le nord de Québec, et 16 cents la livre en Alberta.

On a indiqué aux détenteurs de permis d'abattage d'étampier sur les carcasses de mouton le numéro de leur permis ainsi que le chiffre "4" sur certains endroits de la carcasse.

Henri-A. Dutil,
Commission des Prix et du Commerce, Québec.

Les douze millions de canadiens sont maintenant en possession de leur nouveau carnet de rationnement no 4. Cette distribution s'est effectuée avec un minimum de de s'avantages, car les plaintes, à ce sujet, ont été très rares à la Commission des Prix. Chaque possesseur de carnet devrait en prendre un soin particulier vérifier s'il contient toutes les feuilles de coupons requises il y en a onze en tout; inscrire son nom, son adresse, son numéro de téléphone sur la couverture en cas de perte ou d'oubli sur un comptoir de magasin. Les premiers coupons du carnet no 4 sont devenus valides le 13 avril. Ce sont les coupons de conserves 17 et 18. Cette semaine le 20, le premier coupon de beurre et les deux premiers coupons thé et café deviendront valides. Les enfants qui atteignent l'âge de douze ans après le 13 avril doivent attendre l'émission du carnet de rationnement no 5 pour être éligibles aux coupons de thé-café.

Pour obtenir un carnet de rationnement pour un bébé nouveau-né, il faut présenter au bureau local de rationnement, le certificat de naissance ou de baptême du nouveau-né. Si l'un ou l'autre de ces documents n'est pas en votre possession, on vous fera signer un affidavit attestant la naissance de l'enfant. Le carnet vous sera ensuite envoyé par la poste.

Henri-A. Dutil,
Rev. général du Service de l'Information, Québec.

M. et Mme Auguste Crête font part de la naissance d'une fille née le 25 avril dernier, et baptisée sous les prénoms de Marie-Ginette-Aline. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Crête, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme René Bélanger annoncent la naissance d'un fils, le 30, et baptisé sous les prénoms de Joseph-Georgie-Alain. Parrain: George Gobeille; marraine: Béatrice Gobeille. Nos félicitations.

Les objets en bronze se nettoient à l'aide d'une flanelle imbibée d'alcool dénaturé. Ayez aussi une vieille brosse à dents pour pénétrer dans les replis et les frottements qu'un chiffon ne peut atteindre.

Le son d'un disque de gramophone sera doux si vous essuyez délicatement ce disque avec un chiffon de soie ou de velours humecté d'huile d'olives. Si le disque est égratigné, versez dessus un peu de cire de bougie et laissez l'aiguille de gramophone y pénétrer quand l'instrument est en mouvement.

LISEZ NOTRE JOURNAL



ST-JOSEPH BEAUCÉ

M. Paul Chiariella, de Montréal, est arrivé parmi nous pour quelque temps.

M. Paul-Eug. Baillargeon, de St-Georges, était en tournée d'affaires dans notre localité, dernière semaine.

Mme Elphège Guay nous a quittés récemment pour aller demeurer à Arvida.

Mme Placide Lessard est arrivée parmi nous après avoir passé quelque temps à Montréal.

M. Oram Lachance était en voyage d'affaires à Québec, la semaine dernière.

M. et Mme Emmett O'Farrell, ainsi que Mlle Claire Taschereau ont passé la fin de semaine à Québec.

M. Achille Gilbert passe quelque temps à St-Anselme, chez son fils, M. Léon Gilbert.

Mme P.-E. Pinette, Mme Thomas Boily, Mme Ernest Boily, M. Paul-Henri Boily, et Mlle Adrienne Boily étaient à Thetford-Mines, jeudi, à l'occasion des funérailles de M. Paul-Emile Pinette.

M. Louis Champagne est de retour d'un second voyage à Montréal.

M. le Dr et Mme Odilon Clieche étaient de passage à Québec, la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Giguère ont visité leur fille, Mlle Thérèse Giguère, à Québec, ces jours-ci.

Mme Ludger Garneau est de retour d'un récent voyage à Québec.

M. et Mme Léo Langlois, leurs enfants Claude et Pierre, de Victoriaville, ont rendu visite à Mme Adolphe-H. Lessard et Mlle Marie-Francis Lessard, cette semaine.

COMMUNION SOLENNELLE

La messe de communion solennelle qui a eu lieu mercredi matin, à 7 heures 30, fut une cérémonie des plus touchantes et des plus impressionnantes. Quelque 70 garçons et filles ont fait leur première communion, ce jour-là.

"Le temps est un fleuve qui emporte tout à Dieu"



Ste-Marie, Beauce

Mme Ernest Carotte est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec et à Lévis, l'invitée de ses frères MM. Joseph et Emile Châteauneuf.

Mlle Lucette et Lucille Châteauneuf de Québec passent une quinzaine à Ste-Marie les invitées de leur oncle et tante, M. et Mme Ernest Carotte.

M. Lucien Blouin, de Québec était de passage dans sa famille en fin de semaine.

Mlle Marie-Pauline Dulac était de passage à Québec en fin de semaine. Elle a assisté à la revue "Fridolin 44".

Mme Louis Couture de Limonou était de passage à Ste-Marie chez Mme Edmond Girard. Elles se sont rendues à Thetford-Mines où elles ont rendu visite à M. Joël Grégoire.

Mme Augustin Roy de Québec

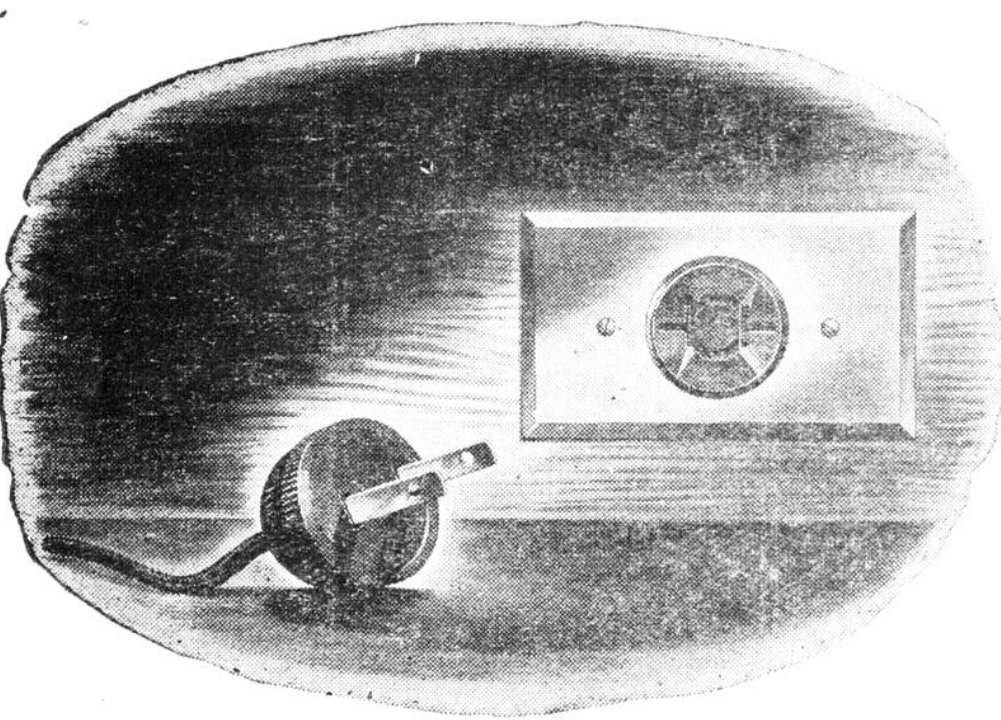
était également l'invitée de Mme Edmond Girard dernièrement. Mme Girard et Mme Roy ont également rendu visite à M. et Mme Joël Grégoire à Thetford-Mines.

Plusieurs citoyens de Ste-Marie se sont rendus à Québec dimanche dernier pour assister à la partie de hockey jouée entre le club "Chez Adrien" de la ligue Indépendante de Québec et le club du groupe étoiles de la Beauce.

Mlle Dorothée et Françoise Grégoire, M. Marc Grégoire d'East Broughton, étaient à Ste-Marie, dimanche dernier, les invités de M. et Mme Henri Grégoire.

M. le Major Arthur Dupuis de Québec a passé la fin de semaine dans sa famille.

Mme Alfred Morin ainsi que Mlle Elisabeth Morin sont de retour d'une promenade à Québec.



Prenez contact

Il faut qu'il y ait un contact étroit entre vous et le prochain emprunt, le plus important des Emprunts de la Victoire du Canada. Allez-y de chaque dollar dont vous pouvez disposer. Faites des sacrifices s'il le faut pour nous rapprocher de l'époque où nos gars reviendront à la paix de leur foyer.

Achetez des Obligations de la Victoire

Publiée afin d'aider le Sixième Emprunt de la Victoire du Canada par



THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO. • SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED
QUEBEC POWER COMPANY
Filiales et subsidiaires

AU COLLEGE STE-MARIE JEUDI LE 4 MAI

Le mystère de "ROSEMOND HOUSE"

drame policier en 3 actes

La scène se passe en Egypte

1er acte L'inconnu à 11 h. p. m.

2e „ Vol de documents la nuit

2e tableau Recherches

3e acte L'espion

Centre de la salle

35cts

Les cotés

25cts

Levée du rideau à 8¹/₂ hres, p. m.

En prévision des Fêtes de Ste-Marie